

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ
ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ
ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

*Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II*

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIÈRE : Langue Française

SPÉCIALITÉ : Didactique des Textes et du Discours

Titre

***INTERCULTURALITÉ ET BILINGUISME
PRÉCOCE EN RELATION, CHEZ LES ENFANTS
PRÉSCOLARISÉS À TIZI-OUZOU***

Présenté par :

**ZOURDANI Sarah
TOUAT Lila**

Jury de soutenance :

**Président
Encadreur
Examinatrice**

**: M BOUALILI Ahmed, PR. UMMTO
: M^{me} HALOUANE Tanina, MAB. UMTTO
: M^{me} HOCINI Siham, MAA. UMMTO**

Encadré par :

M^{me} HALOUANE Tanina

Promotion : Novembre 2016 / 2017

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciements

Nous tenons à remercier, en premier lieu, notre directrice de recherche

Mme HALOUANE Tanina, pour ses précieux conseils, pour son aide et ses encouragements.

*Nous remercions la directrice de l'école maternelle, «La Citadelle », de nous avoir bien accueillies et
d'avoir contribué à la réalisation de notre travail.*

*Nos plus vifs remerciements vont également aux membres du jury, qui ont accepté d'examiner ce
travail.*

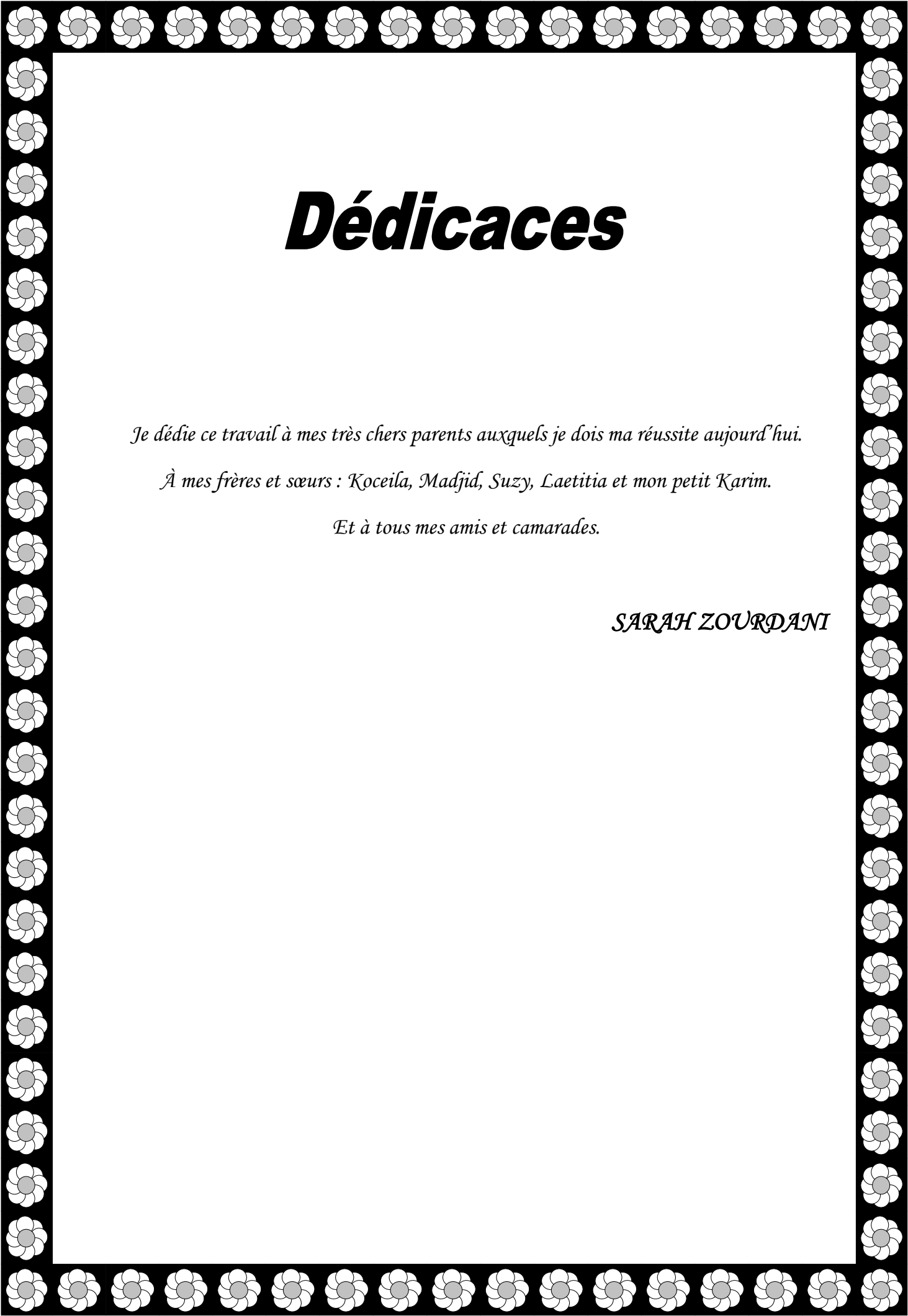
*Pour finir, nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de près ou de
loin.*

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

- ❖ *La mémoire de : ma grand-mère « Tachallamt »
Et de mon frère « Md Arezki ».*
- ❖ *Mes chers parents que j'aime tant.*
- ❖ *Mes chers frères : Lezhar, Larbi et Mohamed.*
- ❖ *Mes chères sœurs : Souhila, Fatima, Ounissa et Katia.*
- ❖ *Mes adorables nièces : Dounia, Kenza, Feriel, Malika, Sarah et Tafat.*
- ❖ *Mon neveu adoré : Si Saïd.*
- ❖ *Mon ami et confident « Yanis » qui a toujours été à mes côtés.*
- ❖ *Tous mes amis(es) et camarades.*

LILA TOUAT



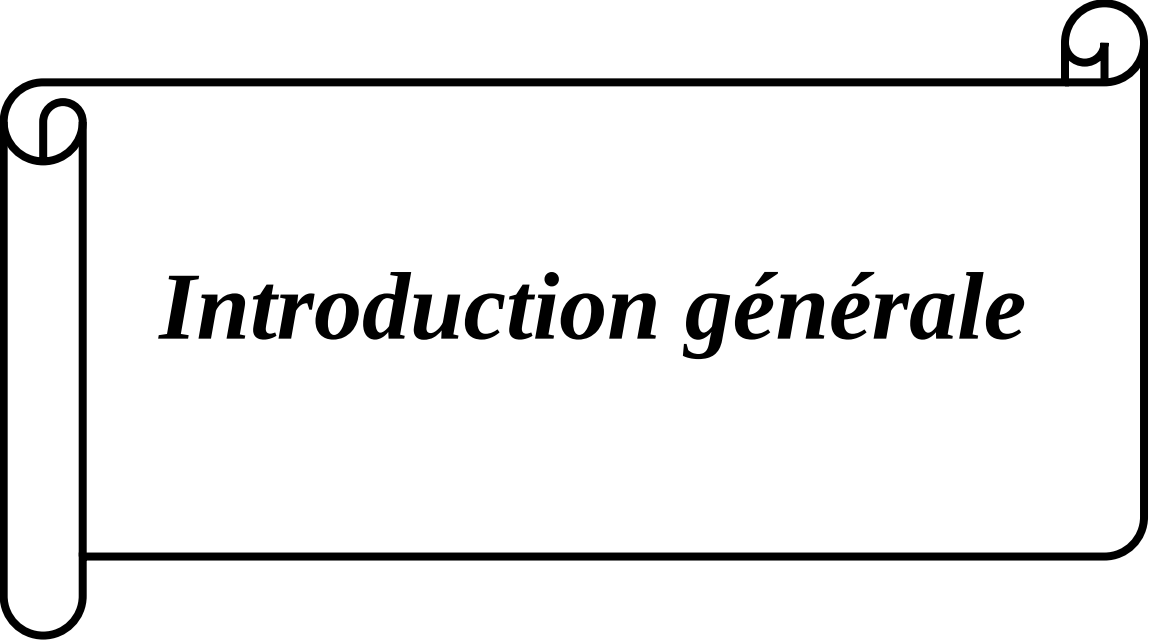
Dédicaces

Je dédie ce travail à mes très chers parents auxquels je dois ma réussite aujourd'hui.

À mes frères et sœurs : Koceïla, Madjid, Suzy, Laetitia et mon petit Karim.

Et à tous mes amis et camarades.

SARAH ZOURDANI



Introduction générale

Les sociétés modernes sont, de nos jours, largement touchées par la mondialisation, ce phénomène qui s'effectue généralement lors des échanges économiques, culturels et commerciaux, est de plus en plus fréquent et répandu à travers le monde. D'où vient la nécessité et le besoin d'apprendre les langues étrangères et de connaître l'autre sous tous ses aspects, culturels, sociaux, économiques, politique ...etc.

La société Algérienne, comme beaucoup d'autres sociétés, qui s'ouvrent sur l'universalité et le monde contemporain est également affectée par ce fait, à savoir le besoin de maîtriser les langues vivantes telles que les langues : anglaise et française. Cette dernière qui est déjà connue comme étant une société plurilingue et multiculturelle, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et cultures qui sont en contact et en interaction quotidiens dans une même sphère géographique, c'est ce qui fait que ces langues et ces cultures s'influencent les unes les autres, notamment dans les grandes villes.

La ville qui est une zone urbaine est considérée comme un lieu de contact, de conflits linguistiques, d'interactions et d'influence mutuelle. Dans le cadre de notre travail, nous allons nous intéresser à la ville de Tizi-Ouzou. Le choix de cette ville est motivé par le fait qu'elle soit une zone urbaine et une matrice discursive où coexistent plusieurs langues et cultures, notamment avec la présence de l'université de Mouloud Mammeri et des différents instituts privés et centres de formation (INSIM, ECOMODE, ESIG...), qui sont des lieux de rencontre par excellence ainsi que d'échanges et d'influence entre différentes langues et cultures qui viennent de différents horizons.

Ces différentes Langues en question sont principalement : le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais qui se manifestent quotidiennement à différents endroits et degrés, tout dépend du contexte et de la situation de communication dans lesquels elles sont produites soit à l'administration, aux écoles, dans la rue ou au sein de la famille. Celle-ci constitue la plus petite unité d'une société.

Ce phénomène de recours aux langues étrangères, est fréquent chez les adultes, que chez les enfants, car ces derniers sont le fruit et le miroir de la société et du milieu socioculturel dans lequel ils voient le jour et évoluent, parce que leurs entourages influencent et déterminent le choix de leurs apprentissages, de leurs façons d'apercevoir le

monde, et leurs manières d'agir et d'interagir face aux différentes situations auxquelles ils sont confrontés.

Notre présente étude porte essentiellement sur l'apprentissage de langues étrangères à l'âge précoce, dans un cadre non didactique et non formel, chez les enfants de bas-âge Tizi-Ouzéens.

L'intitulé de notre thème est : « Interculturalité et bilinguisme précoce en relation chez les enfants préscolarisés à Tizi-Ouzou ».

Notre lieu d'enquête se définit principalement à la ville de Tizi-Ouzou et de sa périphérie, à savoir : Tamda, M'douha, Boukhalfa ...etc. Pour étudier ce phénomène de près, nous allons effectuer notre enquête au sein d'une école maternelle « La Citadelle » qui se situe à la nouvelle ville de Tizi-Ouzou, dont l'âge des enfants varie entre 3 et 5 ans.

Notre recherche s'inscrit essentiellement dans le champ disciplinaire de la sociolinguistique urbaine ; parce que nous allons traiter des faits urbains, tels que le bilinguisme et le multilinguisme qui résultent du contact des langues, vu que la ville est une matrice discursive où les langues se rencontrent, se côtoient et s'influencent les unes les autres, des faits que nous allons définir essentiellement dans les travaux de : Marie Louise Moreau, U.Weinreich et de Khawla Taleb Ibrahim...etc. Elle s'inscrit également dans la lignée de la psycholinguistique car dans notre recherche nous allons traiter plus précisément du bilinguisme précoce qui résulte généralement de l'impact du milieu familial et social où évolue l'enfant et de l'interaction qui en résulte, ce qui nous renvoie à l'innéisme de J.Piaget et au socioconstructivisme de L.Vigotsky.

Le choix de notre thème est motivé par plusieurs raisons :

- Le statut des langues étrangères dans le monde contemporain et le phénomène de la mondialisation.
- La forte présence de différentes langues dans la ville de Tizi-Ouzou.
- La priorité qu'accordent les parents aux langues occidentales de nos jours.

Problématique:

Comment l'interculturalité agit sur l'apprentissage des langues étrangères chez les enfants préscolarisés ?

Afin de cerner notre problématique nous avons émis les hypothèses suivantes :

- L'enfant peut acquérir une/des langue(s) étrangère(s) dans un cadre non pédagogique et non formel au fur et à mesure qu'il acquiert sa langue maternelle.
- L'entourage influence et détermine le choix de l'apprentissage d'une/des langue(s) étrangère(s) et de sa/leurs culture(s) chez l'enfant.
- Les enfants qui sont issus de parents qui ont un niveau d'instruction supérieur, maîtrisent plus de langues que ceux dont les parents ont un niveau d'instruction plus au moins supérieur.

Plan de travail

-Introduction générale

-Problématique

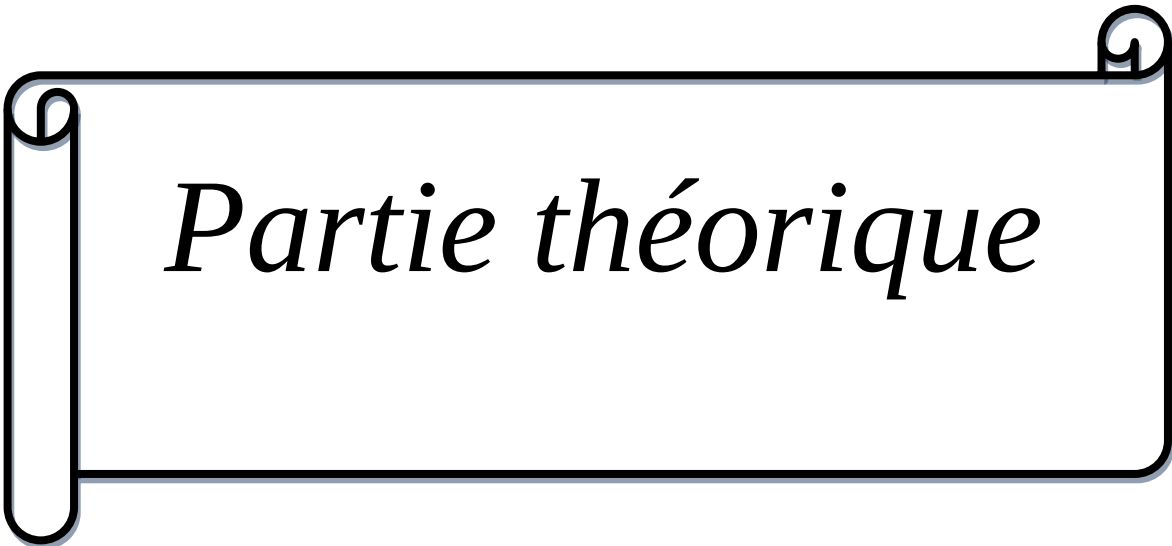
-Partie théorique

1. Définition de quelques concepts relatifs au thème.
 - 1-1- Culture et Identité
 - 1-2- Contact de langues.
 - 1-3- Situation de contact de langues.
 - 1-4- Conséquences de contact de langues.
 - 1-5- Acquisition et apprentissage.
2. Culture et interculturalité en Algérie.
3. La situation sociolinguistique.
 - 3-1- La situation sociolinguistique en Algérie.
 - 3-2- La situation sociolinguistique à Tizi-Ouzou.

-Partie Pratique

1. Cadre méthodologique et disciplinaire.
2. Analyse des questionnaires.
3. Résultats et interprétations.

-Conclusion générale.



Partie théorique

1- Définition de quelques concepts relatifs au thème

1-1- Culture et identité :

1-1-1- La culture :

D'après la définition qui a été donnée par le dictionnaire de linguistique, (1989 :132) : « la culture est l'ensemble complexe des représentations, des jugements idéologiques et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté, elle comprend également toutes les manières de se représenter le monde extérieur et les rapports entre les êtres humains, les autres peuples et individus ». Autrement dit, nous comprenons que la culture est l'ensemble des comportements, savoirs et savoir-faire propres à un groupe humain ou à une société donnée, elle se transmet de génération en génération

1-1-2- L'identité :

Dans un essai de définition de l'identité, Amine Maalouf propose une vision de ce qu'est l'identité, selon lui, elle n'est pas quelque chose d'inné qui ne change pas, car celle-ci : « [...] ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitié, ni par tiers, ni par plages cloisonnées » (MAALOUF, 1999:10). Autrement dit, nous avons plusieurs identités car celle-ci ne se divise pas, car c'est une notion composée de tous ses éléments constitutifs (à savoir : la culture, les mœurs, les croyances, religion et autres...etc.)

D'après une définition que nous avons trouvée sur le site (http://www.puf.com/Que_sais-je_Les_100_mots_de_la_sociologie), l'identité est définie comme étant : « un phénomène complexe qui est constitué de l'ensemble des caractéristiques et des attributs tels que les mœurs, les croyances religieuses, la culture, la langue, les coutumes et les différentes appartenances socio-culturelles qui déterminent et qui font que chaque individu ou groupe se perçoivent comme une entité spécifique et qu'ils sont perçus comme telle par les autres ».

1-1-3- L'interculturalité :

L'interculturalité désigne l'ensemble des relations et interactions entre cultures différentes, générées par des contacts, des confrontations, et des rencontres par ces dernières. Ces relations impliquent des échanges réciproques car elles sont fondées sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.

1-1-4- Le multiculturalisme :

D'après une définition que nous avons trouvée sur le site (www.toupie.org Dictionnaire), le multiculturalisme désigne la cohabitation ou la coexistence de différentes cultures (ethniques, religieuses...) dans la même sphère géographique ou une même société. Le multiculturalisme est aussi une doctrine ou un mouvement qui met en avant la diversité culturelle comme source d'enrichissement de la société.

1-1-5- L'acculturation :

D'après la définition qui a été donnée par le dictionnaire de linguistique, (1989 : 06): « l'acculturation désigne tous les phénomènes socio-culturels qui relèvent de l'acquisition, du maintien ou de la modification d'une culture, en particulier l'adaptation d'un individu ou d'un groupe social à un nouveau contexte socio-culturel ou sociolinguistique ».

Et selon une définition que nous avons trouvée sur le site (www.toupie.org Dictionnaire) : « l'acculturation est le processus de modification de la culture d'un groupe ou d'une personne sous l'influence d'une autre culture ». En sociologie ou psychologie, le terme « acculturation » désigne le processus d'adaptation d'un individu ou d'un groupe venant d'ailleurs, à une culture locale, entraînant l'abandon partiel ou totale des éléments de leur propre culture.

1-2- Le contact de langues :

1-2-1- La langue maternelle :

C'est la première langue acquise durant la période de la petite enfance, c'est la première langue de socialisation. Elle est apprise, acquise dans un bain linguistique naturel et spontané, elle se fait par imitation à travers le contact direct avec l'environnement social et familial de l'enfant, c'est celle qui lui permet également de réfléchir et de développer ses capacités cognitives. Elle est généralement la langue de ses ancêtres.

1-2-2- La langue seconde :

D'après la définition donnée par Moreau Marie-Louise: « le terme de langue seconde renvoie à une langue qui, bien que n'étant pas langue première, possède une ou plusieurs fonctions dans le milieu à titre de langue véhiculaire, langue de culture, langue scolaire ou deuxième langue officielle » (MOREAU M-L, 1997 :185). Autrement dit, la langue seconde est généralement apprise après la langue maternelle ou langue première, et elle

n'est pas forcément une langue étrangère, mais une langue qu'on peut apprendre lors de la scolarisation.

1-2-3- La langue étrangère :

Contrairement à la langue maternelle qui se fait d'une manière naturelle et spontanée, la langue étrangère est généralement apprise d'une manière formelle, dans un cadre institutionnel ou scolaire. Elle peut être également acquise sans faire recours à sa structure grammaticale ou interne, mais par le biais des médias, le milieu socio-culturel de l'enfant ou de mettre l'apprenant en question dans un bain linguistique. Cette dernière peut aussi être apprise d'une manière naturelle et inconsciente. On peut aussi la définir comme étant, toute langue qui ne relève pas du patrimoine linguistique d'un pays quelconque.

1-3- Situations de contact de langues :

1-3-1- Le bilinguisme :

Le concept du « bilinguisme » comprend deux types de variabilités :

- Le bilinguisme de l'individu :

C'est la capacité du locuteur d'alterner entre deux langues selon des besoins de contextes sociologiques où des langues sont couramment utilisées sur un même territoire. Une personne bilingue dans le sens le plus large de la définition, est celle qui peut communiquer en deux langues, que ce soit sous une forme active (la parole et l'écriture) ou passive (par l'écoute et la lecture).

- Le bilinguisme de communauté :

C'est la coexistence de deux langues officielles dans une même société.

Le bilinguisme consiste théoriquement dans le fait de pouvoir s'exprimer et penser dans deux langues, le locuteur bilingue est également imprégné des deux cultures.

Le bilinguisme a fait l'objet de plusieurs études et connaît plusieurs définitions, certains linguistes plaident pour la définition maximale qui signifie que les « vrais » bilingues sont aussi bien capables de s'exprimer dans une langue que dans l'autre et ont une connaissance identique des deux langues, à ce propos, le petit Robert définit le bilinguisme comme étant : « l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région ». Dans la conception populaire c'est le fait de parler parfaitement deux langues nettement distinctes, c'est aussi le point de vue de Bloomfield qui définit ce concept comme étant : « la possession d'une compétence de locuteur des deux langues ». D'autres plaident pour la

définition minimale, basée sur l'utilisation correcte de phrases dans les deux langues pour la communication courante, Weinreich pense que le sujet possède une compétence minimale dans une des quatre habilités linguistiques à savoir : Parler, lire, écrire et comprendre dans une autre langue que la langue maternelle.

Autrement dit, le concept de bilinguisme signifie de manière générale la possibilité que possède un individu de s'exprimer dans deux langues nettement distinctes, face au milieu et à la situation de communication auxquels il est confronté.

1-3-2- Le plurilinguisme:

Selon la définition qui a été donnée par le dictionnaire de linguistique, (1989 :381), nous déduisons que le mot plurilinguisme renvoie au fait qu'une personne puisse s'exprimer dans plusieurs langues à l'intérieur d'une même communauté, selon le type de communication à laquelle il est confronté (dans sa famille, dans ses relations sociales ou dans ses relations avec l'administration...etc.).

1-3-3- La diglossie :

La diglossie, est une situation de conflit entre deux variétés d'un même système linguistique, l'une est dite variété H(Haute) qui est politiquement dominante, elle est utilisée généralement dans le domaine formel, elle est standardisée, enseignée à l'école et possède un prestige social, l'autre est dite variété B(Basse) qui est politiquement dominée, cette dernière est réservée à la conversation courante, aux discussions informelles et à la littérature populaire...etc. Elle est généralement la langue maternelle, son acquisition se fait par l'usage, donc au sein de la famille. C'est la définition qui a été donnée par Ferguson.

Ce concept a été étendu par Fishman qui le définit sous un autre angle, pour lui : « la diglossie est une situation de conflit entre deux systèmes linguistiques nettement distincts dans une même sphère géographique, les langues en présence ne sont pas forcément apparentées et les fonctions respectives de ces dernières ne sont pas obligatoirement hiérarchisées ». (FISHMAN, 1971 :89)

1-4- Les conséquences du contact des langues :

1-4-1- L'emprunt :

D'après une définition que nous avons trouvé sur le site (Eole.irdp.ch/activites_eole/annexes_doc/annexe_doc_18.pdf), l'emprunt est un mot ou

une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite « langue d'accueil »).

Ce phénomène n'est pas récent, les langues ont toujours emprunté les unes aux autres des termes qu'elles se sont appropriés ou bien qu'elles ont finis par abandonner. L'emprunt consiste à désigner un procédé d'enrichissement des langues par lequel une langue intègre un élément d'une autre langue dans son propre système. D'après Pierre Guiraud, 1971, il existe différents types d'emprunts :

- **Emprunt du nom et de la chose :**

Il s'agit d'importer la chose et le mot qui la désigne sous sa forme originale.

Ex : le volley-ball

- **Emprunt du nom sans la chose :**

Le mot est pris sous sa forme étrangère, sans emprunt de la chose désignée qui reste en réalité dans un pays dont il est originaire.

P. ex : *Le pudding*

- **Emprunt de la chose sans le nom :**

Le nom est copié au moyen d'équivalents locaux.

P. ex. : *walkman* – *le baladeur*.

(http://is.muni.cz/th/217733/ff_b/Suhajkova_archivfinal.doc)

1-4-2- Le calque :

D'après le dictionnaire de linguistique, (1989 :72/73), on dit qu'il y a « calque linguistique » quand on désigne une notion nouvelle, une langue (A) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue (B) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme composé formé de mots existants aussi dans la langue. Quand il s'agit d'un mot simple, le calque se manifeste par l'addition, au sens courant du terme, d'un « sens » emprunté à la langue (B) ; ainsi, le mot « réaliser », dont le sens est « rendre réel », a pris aussi celui de « comprendre » (il a réalisé la situation) par calque de l'anglais « to realise ». Quand il s'agit d'un mot composé, la langue (A) conserve souvent l'ordre des éléments de la langue B, même lorsque cet ordre est contraire à celui que l'on observe ailleurs dans l'usage de la langue (quartier-maitre) est formé des mots français « quartier »

et « maitre », mais c'est un calque de l'allemand « quartiermeister », dont il conserve l'ordre (alors que, en français, le déterminant « quartier » devrait suivre le déterminé « maitre »).

1-4-3- Les interférences :

Au cours de leurs évolutions, à la fois historique et géographique les langues entrent en contact les unes avec les autres provoquant des situations d'interférences linguistiques. Selon Mackey: « l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre ».(MACKEY, 1976 : 397)

Les langues s'influencent mutuellement ce qui peut se manifester par des emprunts lexicaux, de nouvelles formulations syntaxiques...etc. En effet le Dictionnaire de linguistique, montre que l'interférence se manifeste à des niveaux d'ordre phonologique, morphologique et syntaxique, « on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible (A), un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue (B) » (le Dictionnaire de linguistique, 1989 :265).

1-4-4- L'alternance codique :

Une série de termes a été proposée par des linguistes et sociolinguistes pour désigner une variation de codes ayant lieu dans un discours ou un énoncé, certains auteurs anglophones ont repris le terme code-switching, terme inventé par E. Haugen dès 1956, d'autres auteurs francophones recourent aux différents concepts utilisés (alternance codique, alternance des codes, alternance des langues ou encore métissage linguistique). Le terme d' « alternance codique » employé par Gumperz, Selon lui, l'alternance codique est : « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents»Gumperz,1989.

1-4-5- La néologie :

Le concept de « néologie » est apparu pour la première fois en 1726, sous le titre de néologique, un petit dictionnaire railleur renfermant les mots nouveaux, les expressions, les phrases extraordinaires tirées des plus fameux ouvrage. La néologie, dans son sens le plus large, est un processus d'innovation linguistique et d'enrichissement du lexique d'une langue, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calque ou par tout autre moyen. On distingue généralement deux types de néologie : la néologie de forme (ou lexicale) et la néologie de sens (sémantique).

- La néologie de forme : est un processus qui consiste à introduire un nouveau mot dans la langue, soit par emprunt à une autre langue, soit par un processus de fabrication de nouvelles unités lexicales.
- La néologie de sens : est un procédé qui consiste à instaurer un nouveau rapport signifiant-signifié. Autrement dit, il s'agit de la création d'un nouveau sens, inédit, par rapport aux sens recensés. Il en est ainsi du mot *souris*, qui acquis en français, depuis le début des années quatre-vingt, le sens nouveau (calqué sur l'anglais *mouse*), de « boîtier connecté à un ordinateur »

(www.espacefrancais.com/la-neologie/)

1-5- Acquisition et apprentissage

1-5-1- Acquisition

- Définition du langage : d'après le dictionnaire de linguistique : « le langage est la capacité spécifique à l'espèce humaine de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux » (Le dictionnaire de linguistique, 1989 :274).
- Définition de la langue : d'après le dictionnaire de linguistique, la langue est définie comme étant : « un instrument de communication, un système de signes verbaux partagé par la même communauté linguistique » (Le dictionnaire de linguistique, 1989 :276).

1-5-1-1- Définition de l'acquisition du langage :

C'est un processus spontané d'apprentissage cognitif, par lequel l'enfant acquiert sa langue maternelle au contact direct de son environnement familial. Selon Henri Holec : « l'acquisition est définie comme étant un processus cognitif interne largement sinon totalement involontaire, qui conduit l'apprenant d'une seconde langue à un stade de compétence plus ou moins étendu selon la quantité et la qualité de l'acquisition réalisée » (HOLEC ; 1990 :41)

1-5-1-2- Phases d'acquisition du langage :

Après avoir consulté un article qui porte sur l'acquisition du langage, nous constatons que cette dernière s'effectue à différents stades d'acquisition :

- La phase de la communication pré linguistique :

Dès les premiers jours de la naissance, le bébé commence à détecter le moindre mouvement, geste et son. Celui-ci prend conscience des personnes qui l'entourent et désire communiquer avec eux, tout en mettant un système d'échange affectif de plus en plus élaboré.

Entre huit et dix mois, le bébé commence à développer ses capacités communicatives et cognitives, ce qui constitue une phase préalable et nécessaire à l'émergence d'une compétence linguistique. Cette phase est également marquée par le développement de la capacité phonologique du bébé car ce dernier est potentiellement capable de percevoir tous les contrastes phonétiques y compris ceux qui ne sont pas pertinents dans sa langue maternelle, mais un peu plus tard celui-ci commence à oublier la plus part de ces sons, pour se concentrer uniquement sur ceux de sa langue maternelle. Cette opération est nommée l'« apprentissage par l'oubli », qui s'achève vers huit à douze mois.

Au cours de cette période, on assiste à l'émergence de la lallation ou babillage, c'est-à-dire l'émission par le bébé d'un certain nombre de sons, d'abord vocaliques, ensuite consonantiques (avec généralement un redoublement syllabique, dadada).

- La phase de l'acquisition linguistique :

Ce stade consiste en l'adaptation du système phonologique, l'usage d'un lexique de plus en plus riche et varié et la mise en place des principales règles grammaticales. Ce procédé se fait généralement en quatre étapes :

- a- La compréhension de mots :

La plupart des jeunes enfants ont tendance à montrer leurs capacités à comprendre certains mots généralement entre huit et dix mois.

- b- La production du mot :

Dans cette phase de onze à treize mois, on assiste généralement aux premiers mots produits par l'enfant, ces derniers sont souvent monosyllabiques et comportent une séquence consonne-voyelle.

Après une période de cinq mois de cette étape-là, c'est-à-dire entre dix-huit et vingt mois, on assiste à une phase d'explosion du vocabulaire, qui consiste à une accélération dans l'acquisition du lexique.

- c- La combinaison de mots :

Il s'agit d'une phase décisive durant laquelle l'enfant, se met à produire des énoncés à deux mots même si les contraintes grammaticales ne sont pas encore

observées. Ex :(*dodo papa, moi manger, etc.*). Cette phase-là débute généralement à dix-huit ou à vingt mois.

d- L'émergence de la grammaire :

Cette phase débute aux environs de deux ans, pour s'améliorer progressivement jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans. À cette phase-là, on assiste généralement à l'émergence des principales règles grammaticales.

1-5-2- Apprentissage :

1-5-2-1- Définition de l'apprentissage :

C'est un processus ou un ensemble de mécanismes par lequel l'enfant s'approprie de nouvelles connaissances, savoir et savoir-faire, l'acteur de l'apprentissage est appelé "apprenant".

L'apprentissage, un processus socioculturel :

L'apprentissage est une activité qui n'est pas dissociée des autres activités humaines. Il s'accomplit toujours à des fins données, en interaction avec l'environnement social et culturel de l'individu.

Il se fait dans deux cadres différents :

- Dans un cadre guidé :on parle généralement d'apprentissage guidé lorsqu'il se fait avec une présence et orientation de l'enseignant, ce dernier s'effectue dans un cadre scolarisé et /ou formel.
- Dans un cadre non-guidé : en revanche celui-ci se fait d'une manière spontanée et naturelle, sans la moindre orientation, dans un cadre dit informel. Et il se fait généralement par imitation et/ou dans un bain linguistique.

1-5-2-2- Les différentes théories d'apprentissage :

- Le béhaviorisme :

Le béhaviorisme fut fondé au début du XXe siècle par le psychologue américain Joan Broadus WATSON, voulant faire de la psychologie une science objective. Ce dernier procède par observation et expérimentation pour étudier le comportement de l'individu, en mettant à l'écart ou en excluant toute introspection. Selon la conception béhavioriste, l'apprentissage signifie le développement de la capacité à produire un comportement donné, appelé « réponse »dans un certain environnement contenant le « stimulus »

pertinent. Beaucoup de psychologues expérimentaux sont associés à cette conception tel que Skinner, qui a mis au point un dispositif de « conditionnement opérant », selon lui, l'apprentissage est un comportement fonctionnant sur le principe du « stimulus-réponse », pour ce dernier il n'est pas nécessaire d'exclure les états de consciences tels que (les sentiments), soutenant qu'il est possible d'appréhender ces processus internes par les méthodes scientifiques habituelles. Pavlov, un des physiologistes russe dont Watson s'est inspiré par ses recherches pionnières sur le conditionnement des animaux.

- La Gestalt-psychologie :

La Gestalt-psychologie ou la psychologie de la forme, part du principe que « le tout est différent de la somme de ses parties ». Cette notion de forme a été théorisé par Christian Von Ehrenfels en 1890, (d'après l'Encyclopaedia Universalis), qui donne l'exemple de la musique : une mélodie n'est pas perçue comme une simple suite de notes ; l'effet d'une mélodie n'est pas le même que celui de ses différentes notes prise isolément. Trois grands noms sont associés à la théorie de la Gestalt-psychologie : M. WERTHEIMER, K. KOFFKA et W. KOHLER.

Cette théorie souligne également qu'une partie dans un tout n'est pas la même chose que si on prend cette partie isolé ou incluse dans un autre tout, puisqu'elle tire des propriétés particulière de sa place et de sa fonction dans chacun d'entre eux. Par exemple : un cri au cours d'un jeu est autre chose qu'un cri dans une rue déserte, on peut pleurer de joie comme on peut pleurer de douleur physique ou morale...

- La psychologie cognitive :

Développée à partir des années 60, la psychologie cognitive a pour fonction de mettre en dispositions des modèles descriptifs et explicatifs sur les processus par lesquels nous recevons l'information. Elle a pour objet d'étude, les grandes fonctions psychologiques de l'être humain tel que : la mémoire, le langage, l'intelligence, l'attention, la perception, le raisonnement, la résolution de problème ...etc.

- Le constructivisme :

Apparu en réaction au béhaviorisme, qui consiste à réduire l'apprentissage au processus de type stimulus-réponse, et qui réduit le comportement humain à un automate. Le constructivisme a été développé principalement par Jean PIAGET et ce, dès 1923, pour lui, l'intelligence est une prédisposition génétique mais qui se développe avec l'interaction

sujet-environnement. Deux principales actions contribuent à cette construction « l'assimilation et l'accommodation ». La première désigne l'action de l'individu sur l'environnement, en fonction de son bagage cognitif (connaissances déjà acquises) ; la seconde, à l'inverse, désigne l'action du milieu qui déclenche des ajustements actifs chez le sujet. Cependant l'apprenant se construit une réalité à partir des éléments qu'il a déjà intégrés ou emmagasiné dans sa mémoire et qu'il restructure ou conceptualise à nouveau. (PIAGET.J, 1970), (PIAGET.J, 1936).

- Le socioconstructivisme :

Développé à partir des travaux de Vigotsky. Celui-ci rejoint Piaget sur le principe de la construction active des connaissances à partir des expériences de l'individu dans son environnement. La particularité chez Vigotsky est qu'il met l'accent sur le milieu social du sujet. C'est ainsi qu'il accordera beaucoup d'importance à la médiation de l'adulte entre les savoirs et l'apprenant, ainsi qu'au rôle de la langue. (VIGOTSKY.L, 1985).

2- La culture et l'interculturalité en Algérie :

Le mot « culture » est une notion qui a fait l'objet de beaucoup de recherches, d'études, de réflexions et de différents points de vue à travers le globe. Celle-ci a été représentée d'une multitude de façons ; chaque groupe, chaque tribu, voir chaque individu a sa propre façon d'apercevoir le monde.

« La culture d'une société peut être définie comme étant un ensemble complexe regroupant les traditions, les mœurs, les croyances et rites, comportements et attitudes des membres de la société » comme il a été défini dans un ouvrage collectif qui s'intitule (Diversité et interculturalité en Algérie, UNESCO 2009 : 07). En effet, celle-ci varie dans l'espace et à travers le temps car elle diffère d'un endroit à un autre, d'un Homme à un autre, d'une tribu à une autre ou d'une époque à une autre, cependant les hommes pour une raison quelconque, doivent se rencontrer, se côtoyer, se faire changer les idées ou encore s'influencer les uns les autres, et c'est là qu'ils vont entrer dans les enjeux de l'interculturalité.

La culture étant dynamique, peut se transformer, adopter de nouvelles choses qui ne lui appartiennent pas, mais qui appartiennent à d'autres cultures, ces changements ou transformations surviennent par le fait de la rencontre et/ou de l'interaction avec d'autres cultures qui sont en contact, et par l'influence mutuelle de ces dernières. Beaucoup de choses peuvent aussi rester telles qu'elles étaient, depuis toujours, auxquelles elle ne renonce pas à savoir ses éléments constitutifs (traditions, croyances, coutumes et autres...), ceux qui vont se pérenniser et constitueront le socle socio-anthropologique qui donne et attribue une identité particulière à la société, c'est dans cette voie que Nadir Marouf considère la culture comme étant : « un élément distinctif d'une société par rapport aux autres ». (MAAROUF N, 1993 :13).

La culture Algérienne dans son sens le plus global est considérée comme étant une culture très variée, elle se distingue par ses différentes appartenances ; maghrébine, africaine et méditerranéenne, ainsi que ses diverses composantes (l'arabité, l'amazighité et l'islam) qui lui confèrent une identité multiple et un champ culturel très riche où coexistent plusieurs cultures, langues et dialectes qui se rencontrent, se côtoient quotidiennement et s'influencent les uns les autres.

Le patrimoine culturel algérien est riche par sa diversité géographique qui comprend trois types de reliefs dont deux principales chaînes de montagnes : l'Atlas Tellien qui se

distingue par un climat méditerranéen, et l'Atlas Saharien, qui entourent la région des hauts plateaux. Toutes ces diversités et typologies du climat marquent ou bien influencent les attitudes et comportements différenciés des groupes sociaux. Ce dernier est également connu de par son long et riche passé qui a contribué dans la formation de son champ culturel, avec les différentes invasions (phénicienne, vandale, romaine, byzantine, arabe, turque, française...etc.) qu'a connu l'Algérie à travers son histoire millénaire qui a fait que la société algérienne est ce qu'elle est aujourd'hui. Une société plurilingue et multiculturelle, c'est dans ce sens que Taleb Ibrahimi écrit :

L'Algérie, a de tout temps -de par sa situation géographique et son histoire mouvementée -été en relation avec l'autre, avec les étrangers à des degrés et des moments divers, relations qui ont permis aux langues utilisées par ces étrangers d'être au contact plus ou moins long avec les locuteurs maghrébins et donc avec leurs variétés propres.

(TALEB IBRAHIMI K, 1995 :40)

La société algérienne se distingue par une mosaïque sociale qui se compose généralement :

Des berbères ou « les amazighs », les autochtones, qui représentent la première population ayant occupé le territoire nord-africain. Ces derniers sont à leur tour diversifiés en quatre grandes composantes sociales : les Kabyles, qui se trouvent en grande partie dans le Djurdjura, la Soummam (Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira...) Mais aussi dans quelques régions des hauts plateaux. Les Chaouias, qui occupent les territoires des Aurès (à savoirs les wilayas de Batna, Tébessa, Khenchela...). Les Beni M'Zab, qui vivent dans la vallée du M'Zab, une communauté qui a su gardé jusqu'à nos jours leurs traditions et modes de vie d'autres fois et qu'elle continue de valoriser dans la pratique quotidienne. Enfin, les Touaregs, qui occupent le territoire du sud algérien et qui s'étendent jusqu'au Mali et au Niger.

Et Des Arabes, qui sont originaires du moyen orient, ils sont arrivés sur le territoire des Berbères en l'an 647, à leurs têtes Okba Ibn Nafaa, afin de propager l'islam. D'ailleurs ce sont les seuls qui sont resté jusqu'à nos jours auprès des berbères, ceux-ci adoptèrent leur religion, leur culture et langue, qui dit culture dit langue puisque toute langue véhicule une culture, ils contribuèrent même dans son expansion et sa propagation. En effet, ces deux peuples ont toujours vécu les uns près des autres, ils se sont mêlés, au fil du temps, ils ont également entretenu des relations et tissé des liens entre eux, notamment par le mariage et les différents échanges qu'ils ont effectués (cultures, coutumes, traditions et autres...), mais tout en gardant une relative identité. Même s'il y avait une forte interaction entre ces

derniers, ils ont toujours su comment garder et préserver leurs propres langues, cultures, rites, mœurs...etc.

2- La situation sociolinguistique

3-1- En Algérie :

La situation sociolinguistique algérienne est connue comme étant une situation très complexe, et variée, car elle se distingue par la présence de plusieurs codes linguistiques et variétés de langues dans une même sphère géographique comme l'affirme Khaoula Taleb Ibrahim: « Ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie, c'est la complexité de cette situation ; situation complexe par l'existence de plusieurs langues ou plutôt de plusieurs variétés linguistiques » (TALEB IBRAHIMI K, 1995 :25). Cette diversité linguistique est le fruit des différentes étapes qu'a connu cette société de par son long passé «mouvementé» que nous avons évoqué auparavant.

Ce paysage sociolinguistique se distingue par une forme de multilinguisme et de diglossie à la fois ; car il se caractérise par une coexistence de différentes langues dans une même société et dont chacune dispose d'un statut qui lui a été attribué et des fonctions différentes à assurer. Ces différentes langues en question sont : le berbère ou bien la langue « Amazigh », une langue antique et autochtone, une langue beaucoup plus pratiquée à l'oral qu'à l'écrit, qui se compose de différents dialectes ou idiomes à savoir (le kabyle, le chaouis, le targui et le mozabite...etc.), qui d'après Khaoula Taleb Ibrahim : « [...] sont le prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb –ou plutôt dans l'aire berbérophone qui s'étend de l'Égypte au Maroc actuels et de l'Algérie au Niger actuels-, ils en constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait, sont, en Algérie, la langue maternelle d'une partie de la population » (TALEB IBRAHIMI. K, 1995 :27)

La langue arabe, qui à son tour, dispose de deux variétés de langues :

L'arabe algérien ou dialectal, un parler algérien utilisé lors des conversations courantes ou familiales, dans la littérature populaire, les chants..., une langue vernaculaire, qui relève du domaine informel.

Tandis que l'arabe moderne ou « standard », langue officielle et nationale, une langue liturgique, qui est généralement réservée à la littérature et à la religion. Elle est également utilisée dans l'administration, dans le système juridique algérien, dans les médias, presse locale et dans presque toutes les institutions du pays, c'est dans ce sens que

Taleb Ibrahimi dira : « L'arabe moderne, langue des mass médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires [...] » (TALEB IBRAHIMI K, 1995 :34)

On ne peut pas parler du paysage sociolinguistique algérien sans pour autant évoquer la langue française, qui est l'empreinte par excellence, qui illustre les 132 années de la colonisation française. L'un des épisodes les plus remarquables de l'histoire algérienne, qui a engendré derrière elle des générations de locuteurs francophones à cause du côtoiement qui a eu lieu autrefois entre ces derniers et les locuteurs natifs de cette langue. Donc c'est ce qui était à l'origine de la prépondérance de cette langue à cette époque-là, et c'est dans ce sens que Walter.H souligne que :

Les musulmans n'ont fréquenté l'école française qu'à partir du début du XXe siècle. Néanmoins, en ce qui concerne l'Algérie, on peut dire qu'à cette époque, et surtout à partir de 1930, le français avait déjà pénétré partout. Cela signifie que certainement au reste de l'Afrique francophone, c'est surtout par des communications orales et non uniquement par l'école que le français a pris place dans la vie des habitants.

(WALTER H, 1994 :214.)

Le français est aujourd'hui la deuxième langue nationale du pays, elle est généralement utilisée dans l'administration, l'enseignement (primaire, moyen, secondaire et supérieur), dans les médias, la presse, les différentes sciences et technologies, notamment pour faire recours aux différentes recherches sur le net, et reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays comme le confirme Taleb Ibrahimi : « La langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financiers fonctionnant presque exclusivement en français. » (TALEB IBRAHIMI.K, 1995: 48).

On peut également envisager d'évoquer en quelque sorte la langue anglaise, peu présente dans le paysage sociolinguistique algérien, dans la plupart des cas maîtrisée et connue par une frange sociale instruite et scolarisée, ou ayant suivi une formation, vu le statut qu'elle occupe au niveau international. Elle est également apprise individuellement, sans pour autant exclure le cadre formel et pédagogique, qui est de nos jours la nouvelle tendance, qui est généralement le cas de cette nouvelle génération, surtout avec l'avènement et la disponibilité des nouveaux moyens technologiques et d'Internet. Notamment les différents réseaux sociaux dont il dispose (Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat et autres).

3-2- À Tizi-Ouzou:

Le paysage sociolinguistique dans la ville de Tizi-Ouzou se caractérise généralement par la coexistence de plusieurs langues qui sont en interaction et qui se côtoient quotidiennement, comme toute autre zone urbaine la ville de Tizi-Ouzou est un milieu plurilingue et un lieu d'interaction. À ce propos Calvet écrit : « *Cette réalité plurilingue de la ville, nous mène à trois thèmes : la ville comme facteur d'unification linguistique, la ville comme lieu de conflit de la langue et la ville comme lieu de coexistence et de métissage linguistique* ». (CALVET.J.L, 1994 : 10). Autrement dit la ville offre plus de possibilités aux langues d'entrer en contact. Ces différentes langues en question sont principalement :

Le kabyle, langue maternelle de la quasi-totalité des habitants de cette ville, un dialecte ou composante de la langue « Tamazight », celle-ci a une fonction dite grégaire, elle est généralement réservée aux conversations informelles, qui relève du quotidien, à la littérature populaire (vieux contes et légendes kabyle), les chants, le folklore... etc.

L'arabe dialectal quant à elle, est la langue maternelle d'une petite frange sociale qui se trouve généralement du côté de la haute ville, elle ne dispose d'aucun statut officiel, ni de système scriptural, elle est généralement réservée aux conversations orales.

En ce qui concerne la langue française, langue véhiculaire, celle-ci occupe un statut majeur et prépondérant dans la ville de Tizi-Ouzou, car c'est la langue à laquelle font recours le plus souvent les habitants de cette ville. Cette dernière se manifeste tant dans les pratiques langagières quotidiennes des locuteurs, que dans ses différentes institutions (écoles privés, magasins, restaurants, hôtels et autres...).

Si on parle du paysage linguistique Tizi Ouzèen, on ne peut ignorer la présence du parler Zdi-Moh, une langue mixte ou créole, qui est principalement composée des différentes langues présentes dans la ville de Tizi Ouzou (l'arabe dialectal et le kabyle).

On ne peut également exclure la langue anglaise, qui est peu présente et peu parlée par rapport aux langues précédentes, elle est principalement enseignée à l'école, et généralement réservée aux nouvelles sciences technologiques.



Partie pratique

***Cadre Méthodologique
et
disciplinaire***

La constitution du corpus:

Notre travail porte essentiellement sur l'apprentissage d'une langue étrangère, non de la langue maternelle, dans un cadre non pédagogique et non formel chez les enfants de bas âge Tizi-Ouzéens. Nous nous sommes intéressés plus précisément à la ville de Tizi-Ouzou car cette dernière constitue un milieu plurilingue où coexistent plusieurs langues (Kabyle, arabe, français...) et cultures, qui se côtoient, s'influencent les unes les autres. Pour bien étudier ce phénomène nous allons effectuer notre enquête au sein d'une école maternelle qui se situe à la ville de Tizi-Ouzou « *la Citadelle* » dont l'âge des enfants varie entre 3 et 5 ans.

Pour bien mener notre recherche nous allons mettre en dispositions des questionnaires que nous allons remettre aux parents de ces enfants afin de vérifier nos hypothèses de départ, le nombre des exemplaires est de 30, traitant les faits suivants :

- *Le niveau d'instruction des parents et leurs rôles dans l'apprentissage précoce.
- *La langue maternelle des parents et les autres langues qu'ils pratiquent dans les conversations familiales.
- *L'origine de l'apprentissage des langues étrangères par l'enfant.
- *Les différentes cultures dont les parents s'inspirent.
- *Le rôle des médias dans l'apprentissage des langues étrangères à l'âge précoce.

Il est à noter que notre questionnaire s'articule autour de trois types de questions :

Questions fermés : Ce type de questions propose aux répondants un choix parmi des réponses préétablies. Permettent un traitement simple et rapide.

Question ouvertes : Ce type de questions permet aux sujets de s'exprimer librement.

Question semi-ouvertes : Ce type de questions propose aux répondants un choix parmi des réponses préétablies ainsi qu'un champ libre de répondre.

Une fois que nous aurons récupéré les questionnaires, nous effectuerons une analyse qui portera essentiellement sur des données (résultats), qui étaient au préalable des questions destinées aux parents des sujets préscolarisés. Cette dernière s'effectuera par des statistiques à base de tableaux, des graphiques en secteur et d'histogrammes, donc la méthode que nous allons utiliser dans notre analyse est : la méthode quantitative.

Les difficultés rencontrées

Au cours de la réalisation de notre travail, nous avons rencontré quelques obstacles qui nous ont freiné et empêcher d'atteindre les objectifs que nous avons fixés au départ, et que nous tenons mentionner :

- a)- Tout d'abord, il ne nous est pas été facile de trouver une école maternelle, avec laquelle collaborer. La plupart des directrices que nous avons rencontrées ont refusé de nous apporter leurs aides.
- b)- Après avoir trouvé une école, la directrice a refusé de nous mettre au contact direct des enfants que nous voudrions questionner et soumettre à des enregistrements vocaux, afin d'analyser leurs parlers, et de vérifier s'ils feraient recours à de différentes langues dans un même discours (alternances codiques).
- c)- Le temps qu'il nous a fallu pour récupérer les questionnaires que nous avons remis aux parents des enfants est de plus de 2 mois, ce qui nous a empêchées d'effectuer notre analyse à temps.

***Analyse
des
questionnaires***

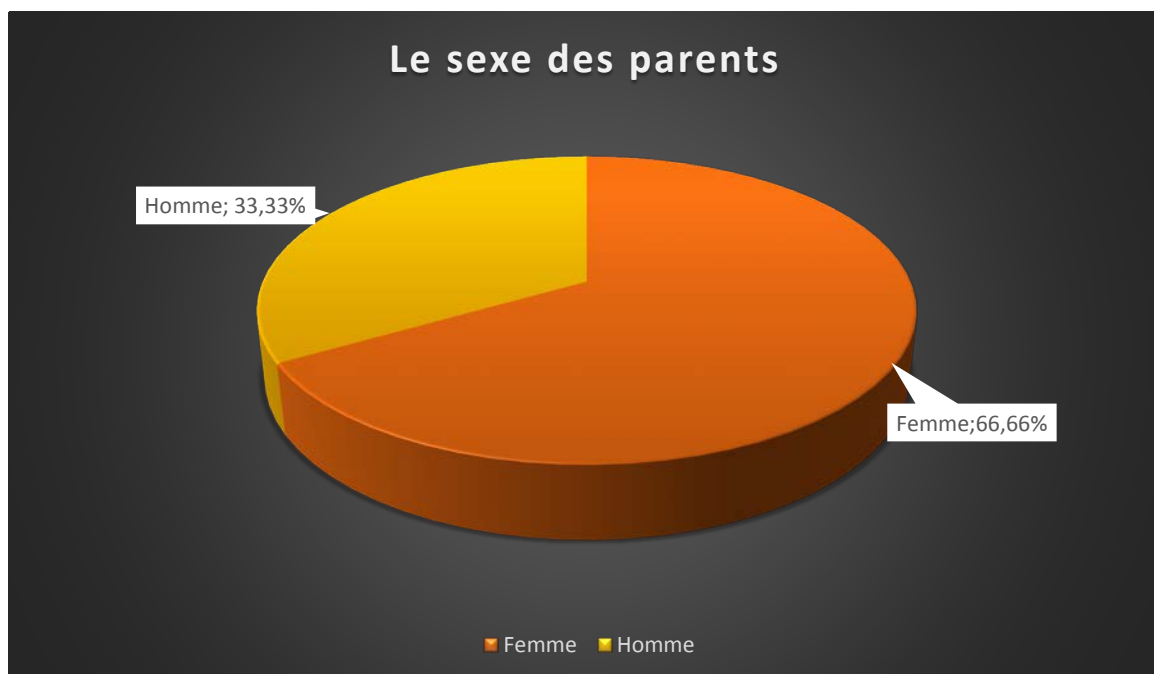
Au cours de notre enquête, nous avons rencontré les parents des enfants préscolarisés, qui ont pris la peine de répondre aux questionnaires que nous leurs avons soumis.

Après une longue et minutieuse analyse, et après avoir étudié de près le phénomène du bilinguisme précoce, nous avons réalisé que la majorité de ces parents sont issus d'un milieu urbain, plus précisément de la ville de Tizi-Ouzou, représentés avec un taux de 76,66% soit 23/30 (parents), quant aux 7 restants qui représentent 23,33%, ils sont de la périphérie de la ville de Tizi-Ouzou, à savoir (Bouhinoun, Tamda, Boukhalfa, M'douha...). Nous remarquons que la gente féminine est la plus dominante, représentée avec un taux de 66,66%, qui équivaut à 20/30 femmes que la gente masculine, qui est représenté avec un taux de 33,33%, soit 10/30 d'hommes.

Sexe :

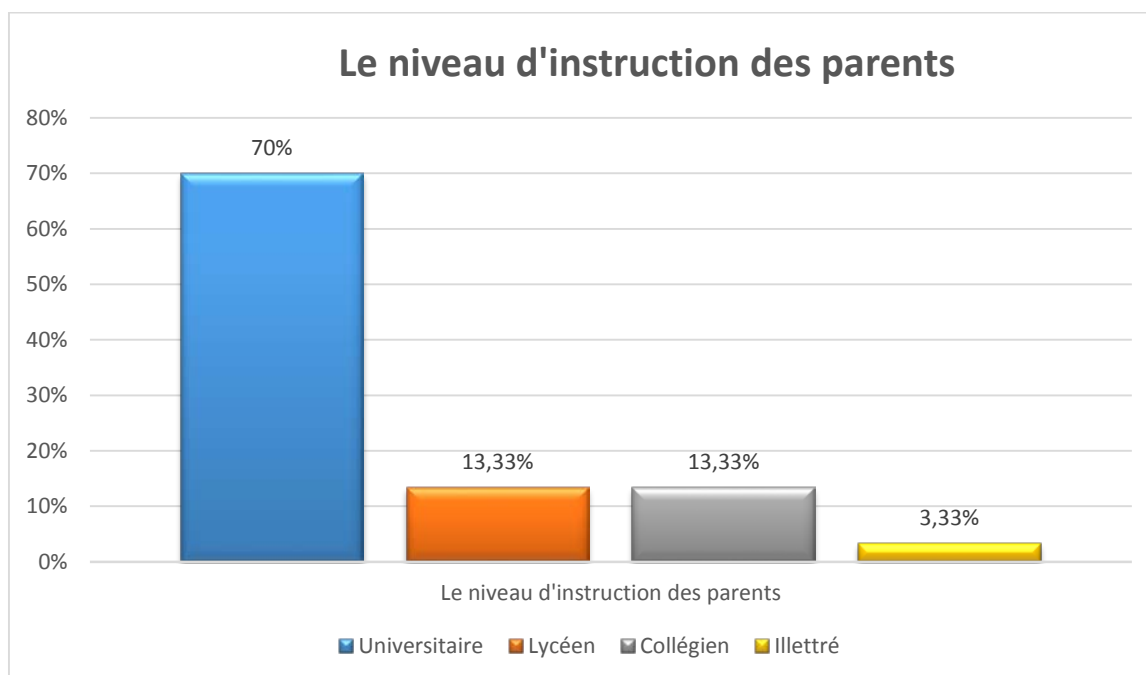
Femmes : 20 (66.66%)

Hommes : 10 (33.33%)



❖ **Le niveau d’instruction des parents.**

	collégien	lycéen	universitaire	illettré
30	4	4	21	1
100%	13.33%	13.33%	70%	3.33%

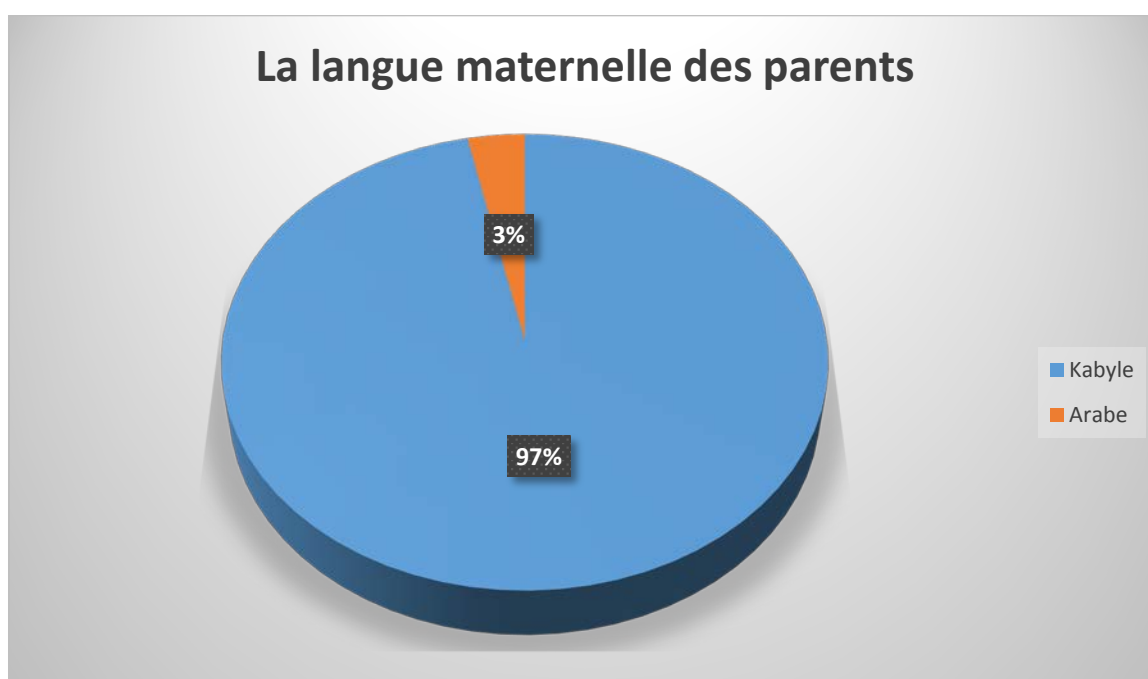


Dans le tableau ci-dessus, et comme le montre clairement l’histogramme qui vient après, nous constatons que la plupart des parents des enfants ont un niveau d’instruction universitaire, représenté avec un taux de 70%, soit 21/30(parents). Quant aux parents ayant un niveau d’instruction secondaire et moyen, ils représentent un taux de 13.33% pour chacun d’eux, soit 4/30.

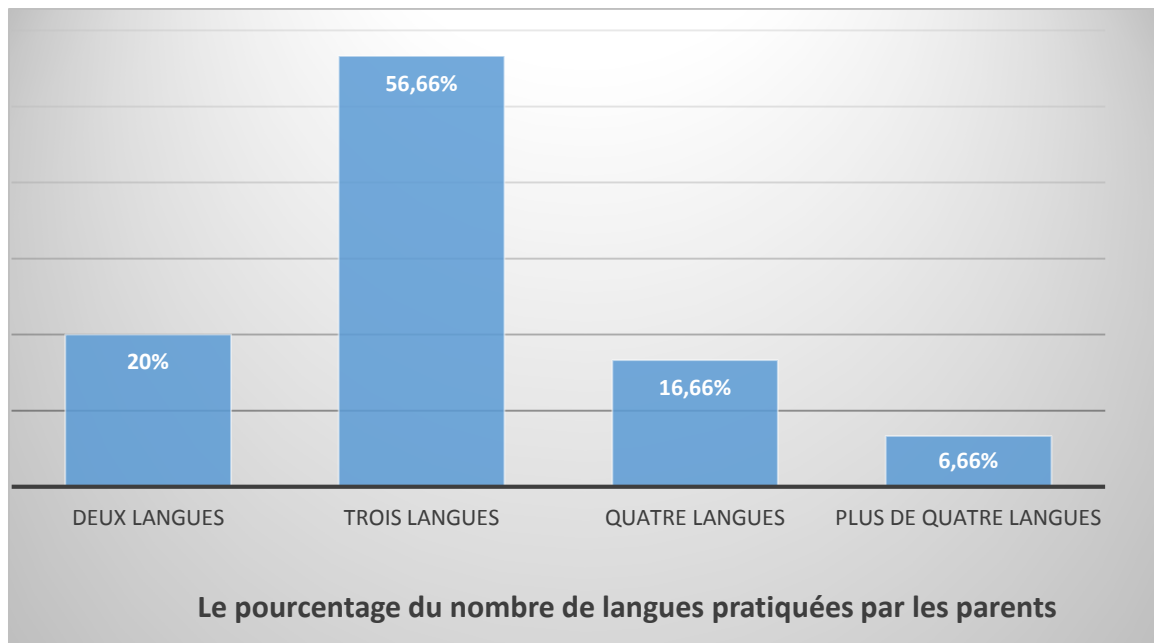
Il est à mentionner que l’un des sujets que nous avons questionné est illettré et il est de sexe féminin.

❖ **Langue maternelle des parents.**

	Kabyle	Arabe
30	29	01
100%	96.66%	3.33%



Nous avons constaté dans le tableau ci-dessus que la langue maternelle (LM) de la quasi-totalité des parents est le kabyle, représenté avec un taux de 96.66% soit 29/30. À l'exception d'un seul parent dont la LM est l'arabe, représenté avec un taux de (3.33%).

❖ **Le nombre de langues pratiquées par les parents des enfants.**

Dans l'histogramme ci-dessus, nous constatons que la plupart des parents pratiquent 3 langues (autrement dit trilingues) soit 53.33% ou bien 16/30 parents.

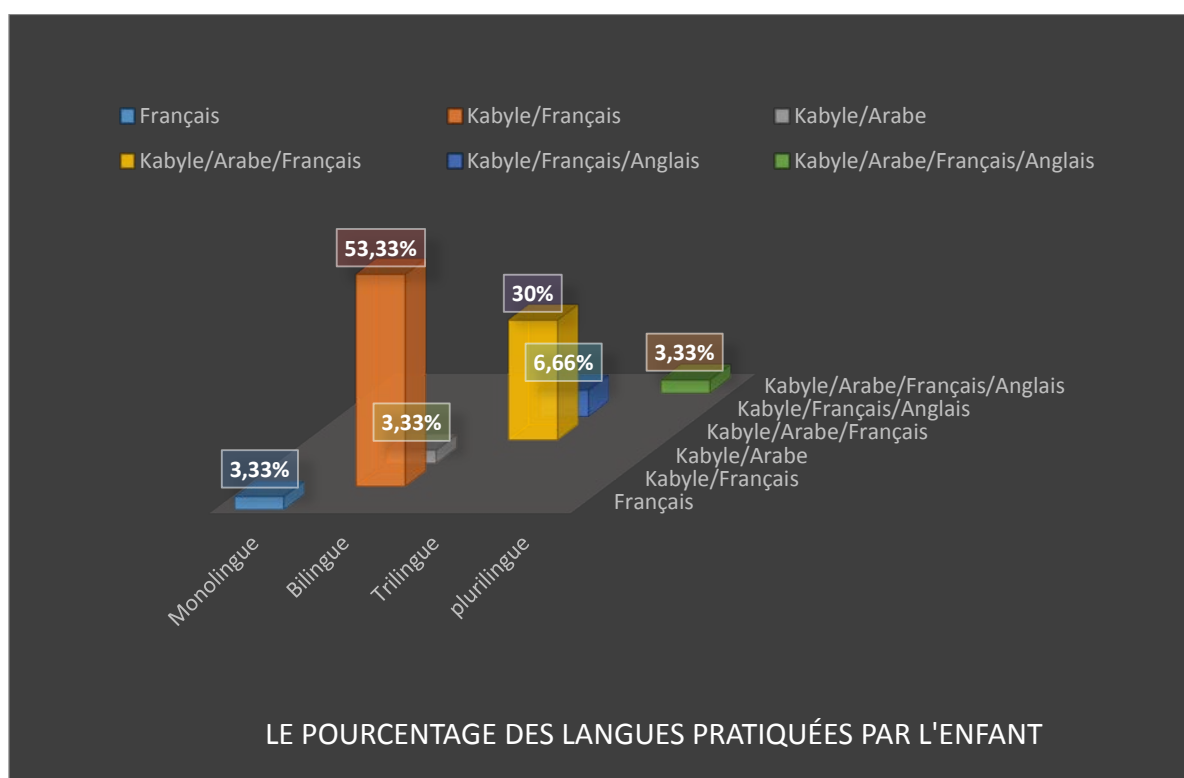
20% ou bien (6/30) des parents sont bilingues.

5 parents sur 30 pratiquent 4 langues lors de ses conversations quotidiennes, ils sont représentés avec un taux de 16.66%.

2 parents seulement, soit (6.66%) font recours à plus de 4 langues dans leurs parlers.

N.B : Nous remarquons que parmi les parents que nous avons interrogé, nous avons pas croisé de parents monolingues.

❖ Le nombre de langues pratiquées par l'enfant.



En raison des forts rapports qui lient les deux questions n°06 et n°08, nous avons décidé d'en fusionner les résultats dans un seul histogramme.

Dans cet histogramme, Nous remarquons que la plupart des enfants sont bilingues.

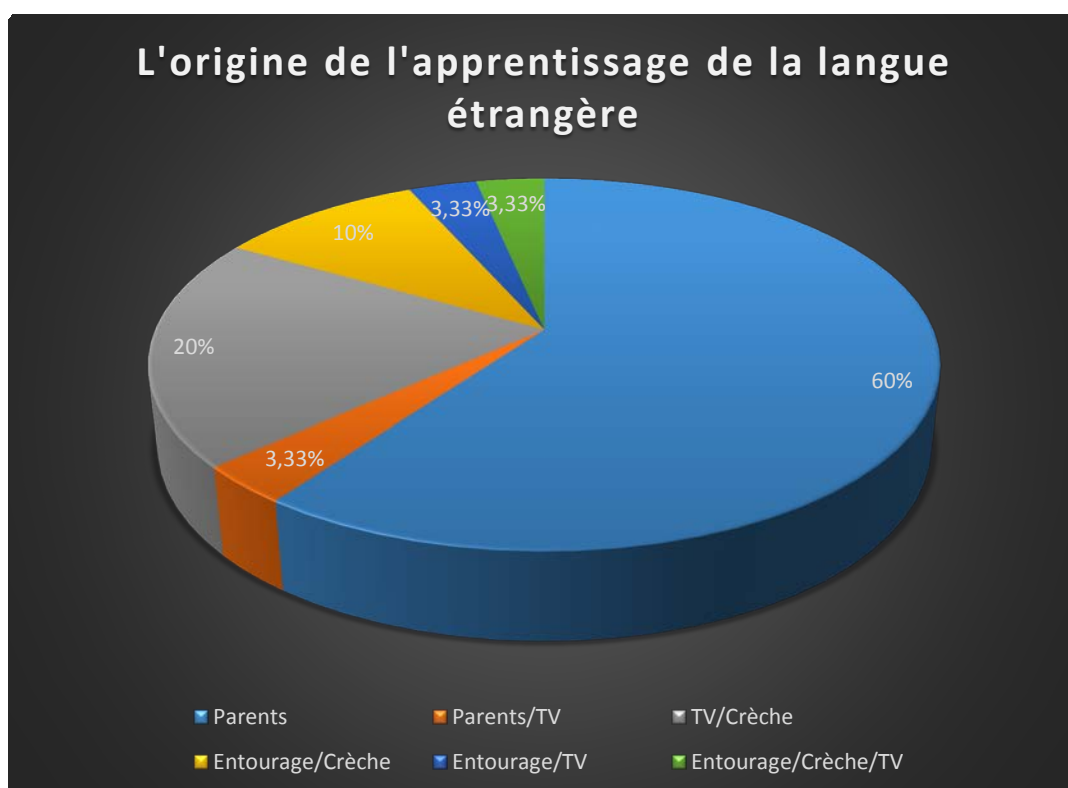
16 des enfants auprès desquels nous avons mené notre enquête, soit (53.33%) pratiquent à la fois le kabyle et le français, au détriment d'un enfant seulement qui pratique les deux langues kabyle et arabe à la fois.

Quant aux enfants trilingues, nous en avons relevé 11 cas dont 9, soit (30%) qui pratiquent le kabyle, l'arabe et le français, quant aux 2 autres, ou bien les (6.66%) pratiquent le kabyle, le français et l'anglais.

Nous avons un seul enfant plurilingue, représenté avec un taux de (3.33%) qui pratique quatre langues à la fois dont 2 langues étrangères ; le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais.

Nous avons également rencontré un cas particulier, un enfant monolingue, représenté avec un taux de (3.33%) qui parle seulement en français. Ce dernier ne parle pas sa langue maternelle, qui est le kabyle, comme l'avait affirmé sa mère.

❖ **L'origine de l'apprentissage de la langue étrangère par l'enfant.**



Dans le secteur ci-dessus, nous remarquons que :

La majorité des enfants (18/30) ont pu accéder à la langue française grâce à leurs parents, représentés avec un taux de 60%.

Un enfant sur trente, ou bien (3.33%) a pu acquérir la langue étrangère grâce à la télévision et à ses parents.

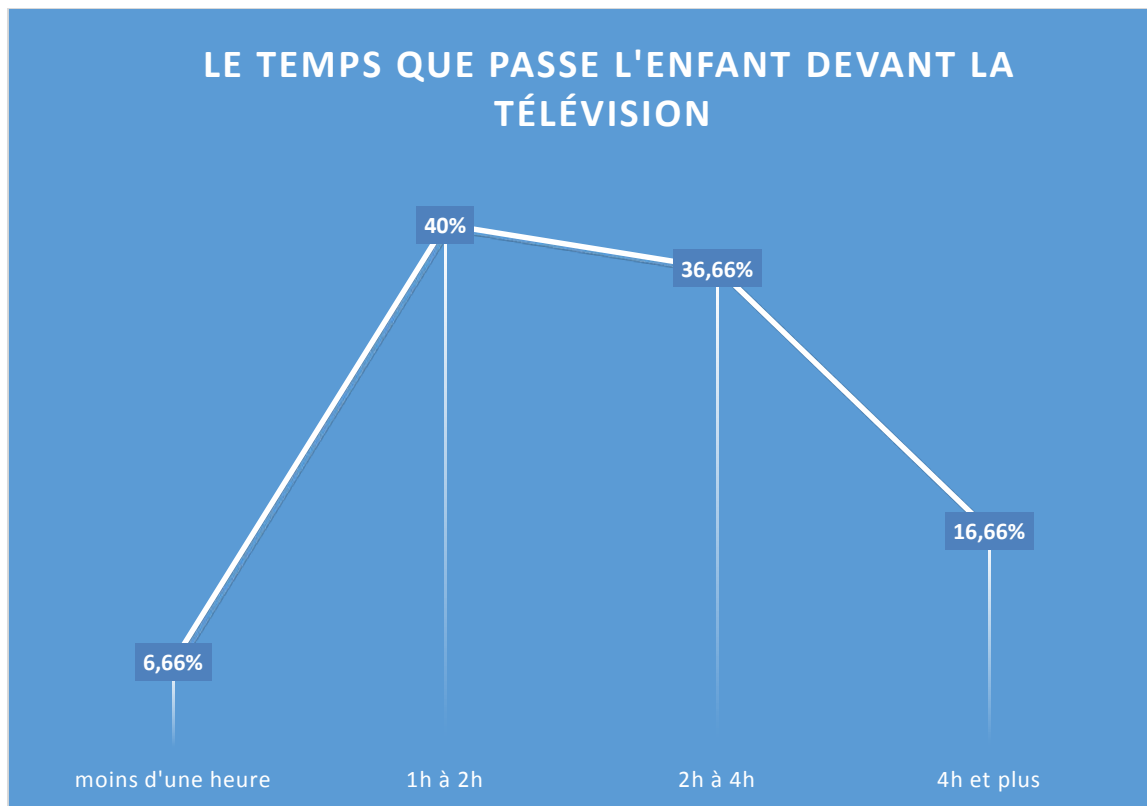
Quant aux 11 autres enfants, soit les 36.66% qui restent, ils ont appris la langue française par le biais des médias, l'entourage et la crèche ; (Entourage/Crèche : 10%.

TV/Crèche : 20%.

Entourage/TV : 3.33%.

Crèche/Entourage/TV : 3.33%).

❖ **Le temps que l'enfant passe devant la télévision, par jour.**



Dans la courbe ci-dessus, nous remarquons que la quasi-totalité des enfants ne dépassent pas les quatre heures, par jour, devant la télévision.

-12 d'entre eux (soit 40%) ne dépassent pas les 2 heures, par jour.

-11 de ces enfants (soit 36.66%) passent un temps de 2h à 4h devant l'écran.

-Nous avons enregistré 2 enfants seulement, soit (6.66%) qui ne dépassent pas 1 heure, par jour devant la télévision.

-Nous avons également 5 de ces enfants, soit (16.66%) qui dépassent largement les 4 heures par jour, devant la télévision. Les parents de ces derniers l'ont affirmé eux même en utilisant l'expression « Ils prennent tout leur temps ».

❖ **Les langues avec lesquelles les parents préfèrent que leurs enfants suivent les programmes télévisés.**

	Français	Arabe/Français	Français/Anglais	Kabyle/Français
30	17	6	6	1
100%	56.66%	20%	20%	3.33%

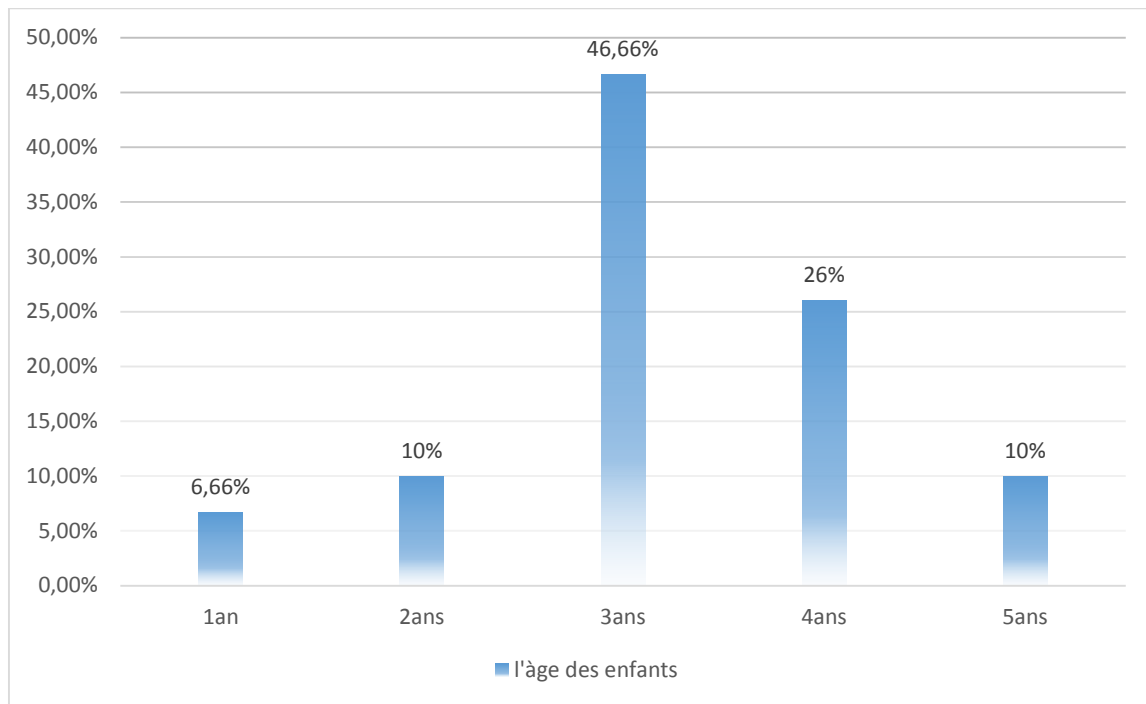
Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que la majorité des parents (17/30), soit 56.66% préfèrent que leurs enfants suivent les programmes télévisés en langue française.

6 parents sur 30, soit 20% préfèrent que leurs enfants suivent les programmes télévisés en les deux langues : arabe et française.

6 autres parents, préfèrent que leurs enfants suivent les programmes télévisés dans les deux langues étrangères ; française et anglaise.

1 seul parents/30, ou bien (3.33%), préfère que son enfant suive les programmes télévisés en langue kabyle et en langue française.

❖ **L'âge des enfants lorsqu'ils ont commencé à parler la langue étrangère.**



Dans l'histogramme ci-dessus, nous constatons que la quasi-totalité des enfants, 14/30 (soit 46.66%) ont commencé à parler la langue étrangère à l'âge de trois ans.

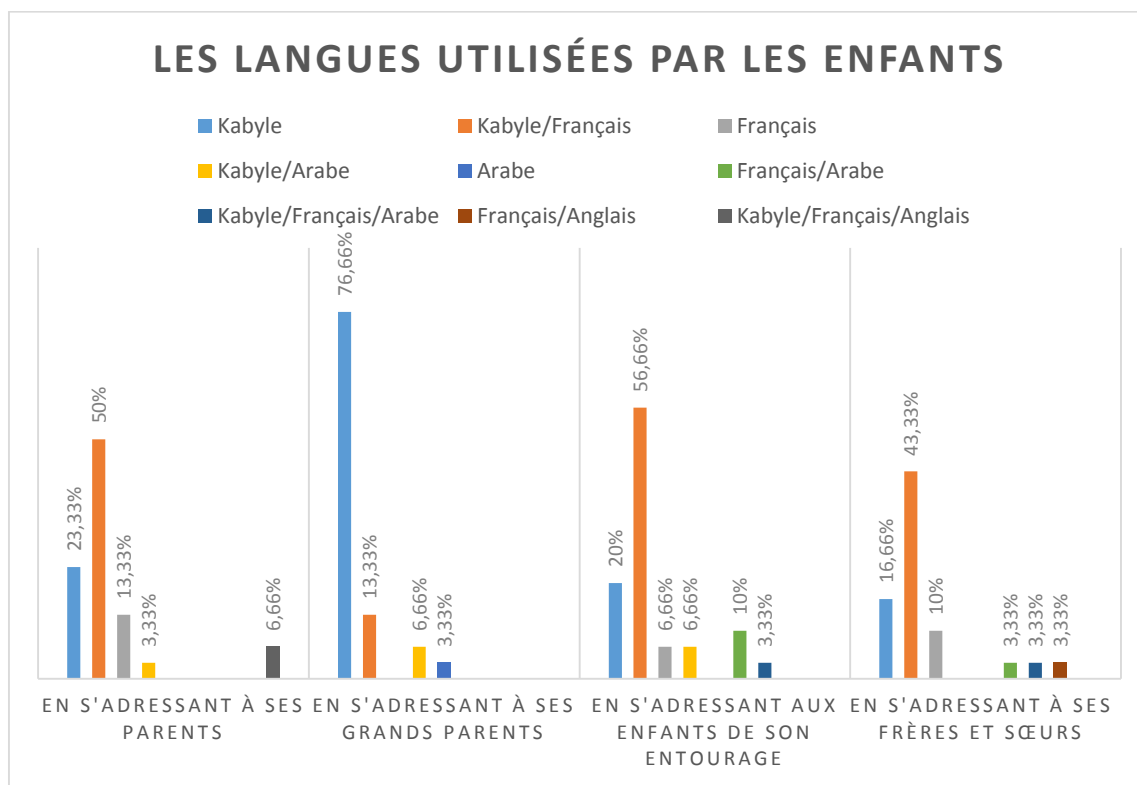
8, ou bien (26%) d'entre ces enfants ont commencé à pratiquer la langue étrangère à l'âge de 4ans.

3enfants sur 30, (soit 10%) l'ont débuté à l'âge de cinq ans.

3 autres enfants, (soit 10%), ont commencé à parler la langue étrangère (le français) dès l'âge de 2ans.

Nous avons relevé 2 cas particuliers, soit (6.66%), qui l'ont acquise bien tôt, dès l'âge d'un an,dont un qui parle uniquement en cette langue (le français).

- ❖ **Les langues auxquelles fait recours l'enfant lorsqu'il s'adresse à ses parents, à ses frères et sœurs, aux enfants de son entourage et à ses grands-parents.**



Cet histogramme groupé représente les différentes langues auxquelles l'enfant fait recours lorsqu'il s'adresse à ses parents, ses grands parents, aux enfants de son entourage et à ses frères et sœurs.

-En ce qui concerne les deux langues : kabyle et française, nous constatons que :

la majorité des enfants (15/30) ou bien 50% pratiquent à la fois le français et le kabyle en s'adressant à leurs parents.

56.66% (soit 17 enfants /30) pratiquent les deux langues : française et kabyle lorsqu'ils s'adressent aux enfants de leurs entours.

43.33% (soit 13 enfants/30) pratiquent ces dernières en s'adressant à leurs frères et sœurs.

Nous avons rencontré 4 cas (ou bien 13.33%) qui font recours également au français et au kabyle lorsqu'ils s'adressent à leurs grands parents.

-En ce qui concerne les enfants qui pratiquent uniquement le kabyle :

Lorsqu'ils s'adressent à leurs parents : Nous avons relevé 7 cas/30 ou bien 23.33%.

Lorsqu'ils s'adressent à leurs grands parents : nous avons enregistré 23 enfants /30, soit 76.66%.

Lorsqu'ils s'adressent aux enfants de leur entourage : nous avons rencontré 6 cas soit 20%.

Quant à ceux qui l'utilisent en s'adressant à leurs frères et sœurs, nous en avons relevé seulement 5 cas sur 30 ou bien 16.66%.

-Pour ce qui est de l'utilisation de la langue arabe et française par les enfants :

Lorsqu'ils s'adressent aux enfants de leur entourage : nous avons 3 cas sur 30 (soit 10%).

Lorsqu'ils s'adressent à leurs frères et sœurs : nous avons relevé seulement 1 cas sur 30 (soit 3.33%).

-Pour ce qui est des enfants qui utilisent les 3 langues kabyle, française et arabe, on a 3 cas en tout :

1 seul enfant qui pratique ces langues en s'adressant à ses parents. (3.33%)

1 autre les utilise uniquement lorsqu'il s'adresse aux enfants de son entourage.(3.33%)

Et le dernier qui les utilise en s'adressant à ses frères et sœurs.(3.33%)

-Nous avons 5 enfants sur 30 qui utilisent les deux langues, kabyle et arabe, dans leurs conversations :

2 sur 30 de ces enfants,(soit 6.66%) les utilisent en s'adressant à leurs grands parents.

2 autres enfants (ou bien 6.66%) font recours à ces dernières lorsqu'ils s'adressent aux enfants de leurs entourages.

Et nous avons 1 enfant seulement (soit 3.33%), qui les utilise lorsqu'il s'adresse à ses parents.

-Concernant ceux qui font appel uniquement à la langue française, nous avons 8 cas en tout, dont :

4 enfants sur 30 (soit 13.33%) l'utilisent pour s'adresser à leurs parents.

3 enfants (ou bien 10%) la pratiquent avec leurs frères et sœurs.

1 seul enfant sur 30 (soit 3.33%) utilise la langue française en s'adressant aux enfants de son entourage.

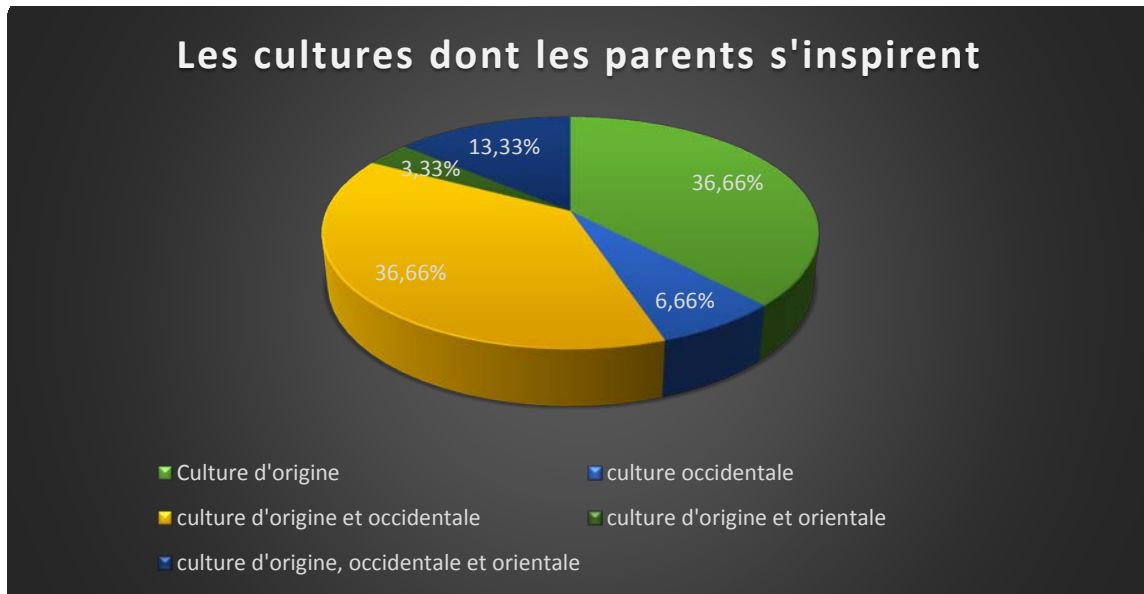
-Quand à ceux qui utilisent les trois langues: kabyle, française et anglaise :

Nous avons uniquement 2 enfants qui les utilisent lorsqu'ils s'adressent à leurs parents.

Nous avons 1 seul enfant sur 30 (soit 3.33%) qui utilise la langue anglaise et française en s'adressant à ses frères et sœurs.

En ce qui concerne les enfants qui utilisent uniquement l'arabe : nous avons rencontré seulement 1 cas/30, (soit 3.33%) et c'est lorsqu'il s'adresse à ses grands parents.

❖ les cultures dont les parents s'inspirent.



Dans le secteur ci-dessus, nous constatons que :

La majorité des parents 22/30, soit 73.33% s'inspirent de leurs cultures d'origine et de la culture occidentale ; 11 d'entre ces derniers, soit 36.66% optent uniquement pour leur culture d'origine, et les 11 autres optent plutôt pour les deux cultures à la fois, à savoir la culture d'origine et la culture occidentale.

4 parents sur 30 ou bien 13.33% s'inspirent des trois cultures à la fois : culture d'origine, culture occidentale et culture orientale.

1 parent sur 30 ou bien 3.33% s'inspire de la culture d'origine et de la culture orientale.

Nous avons également rencontré 1 cas particulier, 2 parents ou bien (6.66%) qui s'inspirent uniquement de la culture occidentale.

.

❖ **Le recours aux médias.**

	La télévision		La radio		Les journaux		
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	
30	28	2	19	11	27	3	
100%	93.33%	6.66%	63.33%	36.66%	90%	10%	
					Français	Arabe	Arabe + Français
					15	1	11
					50%	3.33%	36.66%

En raison du fort rapport qui lie les différents points que traitent les questions 14, 15 et 16, à savoir (le recours à la télévision, la radio et les journaux), nous avons décidé de faire fusionner les résultats obtenus dans un seul tableau pour effectuer une analyse quantitative qui va s'intituler (les préférences médiatiques et culturelles), qui nous fait aboutir aux explications suivantes :

- En ce qui concerne la TV :

Nous avons 28 parents/30, (93,33%) qui regardent la TV au détriment de deux parents qui ne la regardent pas.

- En ce qui concerne la radio :

Nous avons 19/30 (parents) qui écoutent la radio et les 11 autres qui restent ne l'écoutent pas.

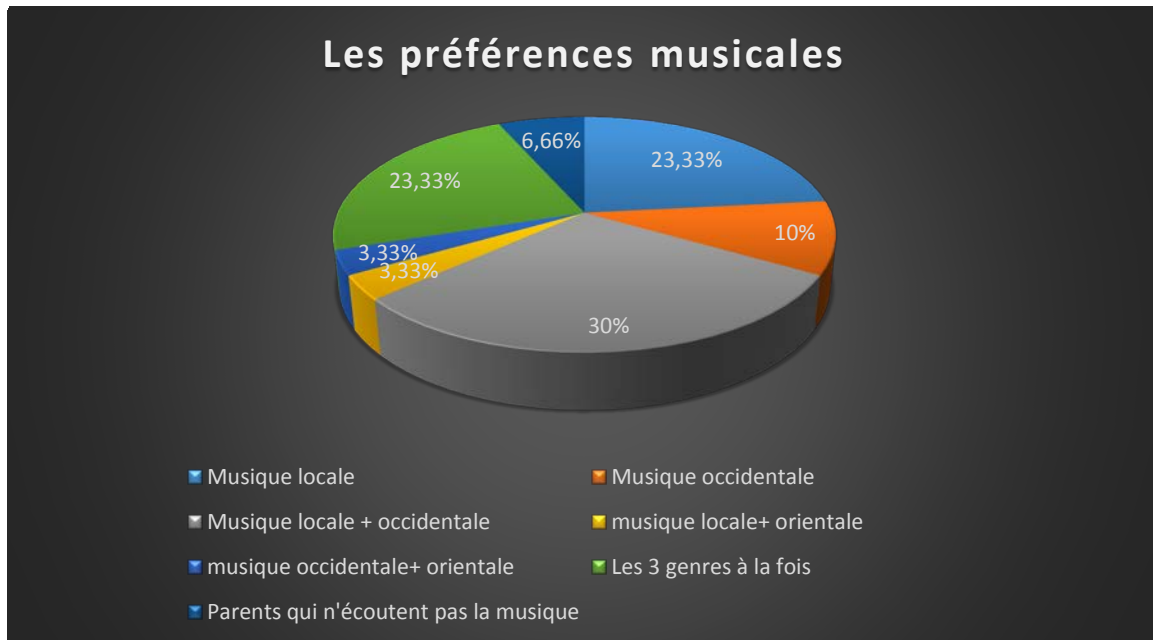
- En ce qui concerne la lecture des journaux :

Nous avons relevé 27/30 parents, soit 90% qui lisent des journaux et leurs différentes lectures s'effectuent en les deux langues (française et arabe).

Nous avons rencontré 3 catégories de lecteurs :

- 1- Ceux qui lisent des journaux en langue française, nous avons 15 parents/27 ou bien 50%.
- 2- Ceux qui lisent des journaux en langue arabe, nous avons relevé seulement 1 lecteur sur 27, soit 3,33%.
- 3- Ceux qui effectuent des lectures en les deux langues (française et arabe) à la fois, nous avons relevé 11/27, ou bien 36,66%.
- 4- Quant aux trois autres parents qui restent ou bien les (10%) ne lisent pas les journaux.

❖ les préférences musicales.



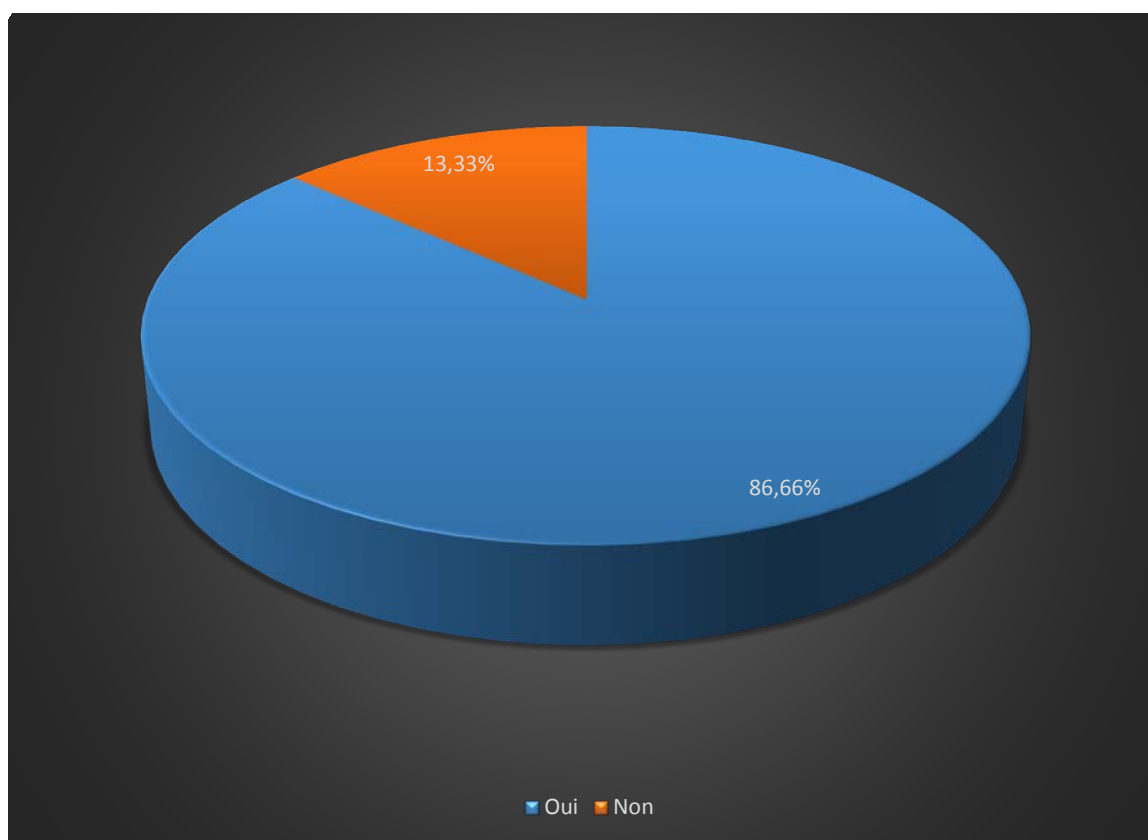
Dans le secteur ci-dessus, nous avons relevé les différentes préférences musicales des parents.

En ce qui concerne les parents qui écoutent la musique, nous en avons relevé 28cas/30 (93.33%), donc la majorité de ces derniers, dont :

- 7 parents préfèrent écouter la musique locale ou bien nationale.
- 7 autres parents optent pour une variété composée des trois genres à la fois(la musique locale, occidentale et orientale).
- 3/28 des parents préfèrent écouter la musique occidentale.
- 9 parents préfèrent écouter les deux genres au même temps, à savoir la musique locale et occidentale.
- Nous avons relevé un seul cas parmi ces 28 parents qui a une préférence pour la musique locale et orientale.
- Nous avons également relevé un autre cas qui préfère les deux genres à la fois (l'occidentale et l'orientale).

Quant aux deux autres cas qui reste de ces 30 parents, ils ont affirmé qu'ils n'écoutent pas la musique.

❖ L'avis des parents sur l'apprentissage précoce.



Dans ce secteur ci-dessus, nous avons relevé les différents avis sur l'apprentissage précoce, la quasi-totalité des parents, soit 26/30 ou bien (86,66%) trouvent que l'apprentissage de langues étrangères à l'âge précoce est bénéfique pour leurs enfants et disent à ce propos que cet apprentissage leur sera bénéfique pour leurs avenir (lors de la scolarisation, pour s'ouvrir sur d'autres cultures...etc). Or les quatres autres parents qui reste affirment le contraire en répondant simplement par un « non ».



Résultats et interprétations

1- Rapport entre le niveau d’instruction des parents et les langues qui sont pratiquées par l’enfant.

L’analyse a montré que:

- La majorité des enfants qui sont bilingues, trilingues voir même plurilingues, qui pratiquent plus d’une langue étrangère, ont des parents qui ont un niveau d’instruction universitaire.
- En ce qui concerne les enfants dont les parents qui ont un niveau d’instruction secondaire, nous avons 4 cas seulement dont 2 bilingues et 2 autres trilingues, mais l’un de ces enfants trilingues a un parent de niveau supérieure par rapport à celui que nous avons interrogé (l’interrogé est commerçant, il a un niveau d’instruction secondaire or sa conjointe est pharmacienne).
- Pour ce qui est des enfants dont les parents qui ont un niveau d’instruction moyen, nous en avons 4 cas ; 1 enfant trilingue, 3 enfants bilingues dont 1 qui ne pratique aucune langue étrangère ; il parle seulement kabyle et arabe.
- Il est à noter que l’un des parents que nous avons interrogé est illettré dont l’enfant est trilingue.

2- Rapport entre l’origine de l’apprentissage des langues et celles qui sont pratiquées par l’enfant.

D’après l’analyse des questionnaires, nous constatons que :

- Derrière chaque enfant bilingue, trilingue ou même plurilingue se trouve des parents à l’origine, qui jouent un rôle majeur dans l’apprentissage de langues étrangères. Plus les parents sont mêlés à cet apprentissage, plus les langues pratiquées par l’enfant sont nombreuses.

L’influence que joue les parents dans l’apprentissage des langues étrangères est allé aussi loin que nous le pensons, il est allé même à faire marginaliser la langue maternelle pour faire place à la langue étrangère dans ces pratiques quotidiennes ; ceci est affirmé par l’un des parents que nous avons interrogé, dont la langue maternelle est le kabyle, en disant que son enfant est monolingue, il parle seulement en langue française.

- En seconde position, nous avons la crèche, le milieu par excellence de l'interaction, des échanges et de l'apprentissage, où différentes langues et cultures se rencontrent et se côtoient, car nous avons rencontré beaucoup d'enfants qui pratiquent les deux langues (arabe et kabyle) à la fois, or une de ces dernières n'est guère sa langue maternelle ni celle de ses parents.
- La télévision joue également un rôle très important dans l'apprentissage de langues étrangères, car la plupart des parents ont affirmés que leurs enfants passent pas mal de temps devant l'écran et qu'ils regardent souvent des programmes télévisés ensemble, ils ont également mentionné quelques programmes et chaînes étrangères à savoir : *TV5 Monde, National Géographique, Gulli, France 24, MBC3, Dora l'exploratrice...etc.*
- Enfin, nous avons l'entourage ou le milieu, celui-ci joue également un rôle dans l'apprentissage de langues étrangères car ce dernier définit et influence le comportement et compris l'apprentissage que l'enfant s'approprie. Nous avons constaté que là où l'origine de cet apprentissage vient de l'entourage se trouve des enfants trilingues qui pratiquent différentes langues dont le kabyle, l'arabe et le français. Ce qui nous mène à conclure que la plupart des enfants qui ont appris une deuxième langue nationale (kabyle ou arabe), qui n'est pas leur langue maternelle, l'entourage se trouve à l'origine de cet apprentissage. Donc à force de fréquenter ou de côtoyer d'autres enfants qui viennent de différents horizons et origines, ces derniers finissent par s'influencer les uns les autres et de s'approprier leurs différentes langues.

3- Le lien entre les langues avec lesquelles les parents préfèrent que leurs enfants suivent les programmes télévisés et celles qui sont pratiquées par ces derniers.

La plupart des parents préfèrent que leurs enfants suivent les programmes télévisés uniquement en langue française, ces derniers ont affirmé que cette langue leur permettra de mieux suivre les programmes lors de la scolarisation, et qu'elle leur permettra également de s'ouvrir sur d'autres cultures et d'accéder aux différentes sciences et technologies à l'avenir. Le résultat est effectivement à la hauteur des espérances de ces parents car d'après notre analyse nous constatons que ces derniers la pratiquent tous sans exception, il y en a même un qui la parle à la place de sa langue maternelle. Sinon tous les autres parents optent également pour la langue française à côté de la langue arabe et anglaise, à l'exception d'un seul qui ne l'a pas incluse dans ces préférences, celui-ci a opté

uniquement pour la langue anglaise en la jugeant importante et comme première langue mondiale. Par conséquent l'enfant parle effectivement cette langue en plus de trois autres langues : kabyle, française et arabe.

4- Les langues pratiquées lors des conversations familiales et celles qui sont parlées par l'enfant.

Les langues utilisées lors des conversations familiales sont pratiquement les mêmes auxquelles fait recours l'enfant dans ses pratiques quotidiennes, à l'exception de celles qu'il a apprises en dehors de son environnement familial c'est-à-dire à la crèche, à la TV ou encore dans son entourage, ce point on l'a déjà abordé précédemment.

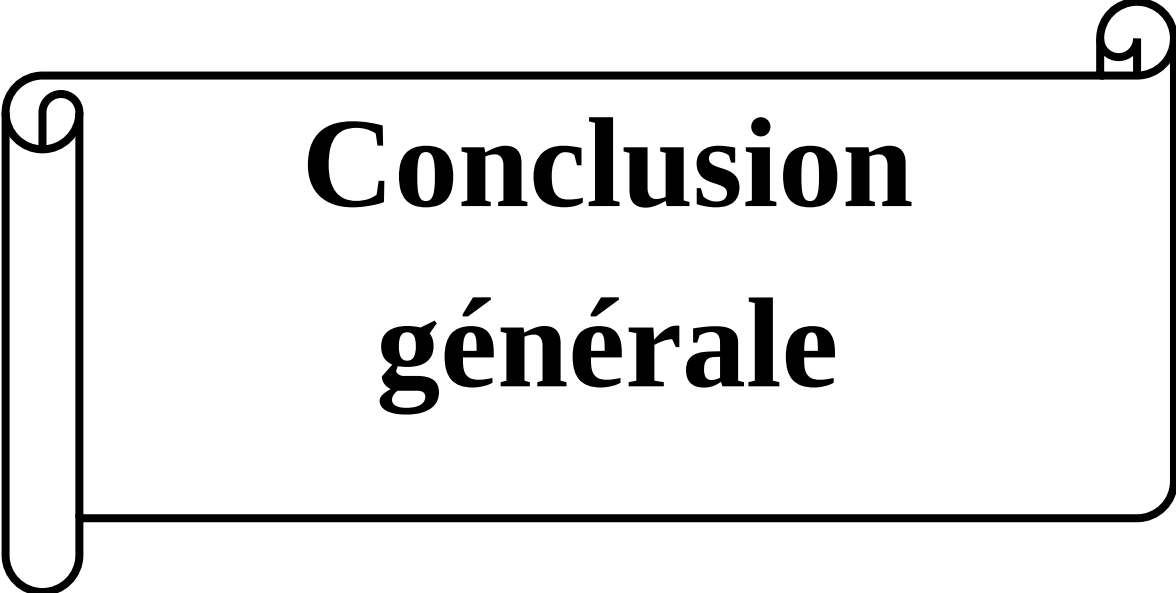
5- Le rapport entre les langues maternelles des parents et celles qui sont pratiquées par l'enfant.

La langue maternelle de la quasi-totalité des parents que nous avons interrogés est le kabyle, à l'exception d'un seul parent dont la langue maternelle est l'arabe mais il se trouve que son enfant parle la langue kabyle.

Donc dans l'ensemble de notre analyse nous avons constaté que tous les enfants parlent leurs langues maternelles en plus de celles qu'ils ont acquises que ce soit dans leurs entours, à la crèche ou par le biais des médias, excepté un seul enfant qui ne parle pas sa langue maternelle, celui-ci parle uniquement en langue française.

6- Le rapport entre les préférences médiatiques et culturelles des parents et les langues qui sont pratiquées par les enfants.

D'après notre analyse, nous constatons que lorsqu'un parent s'inspire seulement de la culture d'origine, les langues pratiquées par l'enfant sont généralement l'arabe, le kabyle et le français. En revanche, les enfants qui sont bilingues ou trilingues voir même plurilingues et qui pratiquent plus d'une langue étrangère c'est-à-dire : la langue française et anglaise à la fois, on trouve que leurs parents s'inspirent de plusieurs cultures dont la culture occidentale. Ces derniers ont affirmés qu'ils regardent des programmes télévisés de chaînes étrangères tels que : *MBC3, National Géographique*, qui sont diffusées en Anglais ou encore : *Gulli, France 24, TV5 Monde, RMC découverte...*, qui sont des chaînes françaises.

A decorative scroll frame with a black outline. The frame has a vertical strip on the left side and a horizontal strip on the top right, both ending in small circular scrolls. The text is centered within the main rectangular area of the frame.

Conclusion générale

Notre étude consiste en le fait d'étudier de près le phénomène du bilinguisme chez les jeunes enfants Tizi Ouzéens, dans le but de démontrer comment l'interculturalité agit sur l'apprentissage des langues étrangères à l'âge précoce, et ce, dans un espace bien défini, qui est le milieu urbain. Nous avons déduit que celui-ci est l'un des milieux les plus exposés aux différents types de contact de langues, tels que le bilinguisme de manière globale et le bilinguisme précoce de manière particulière. Après notre longue et minutieuse enquête qui s'est déroulée à la ville de Tizi Ouzou, une matrice discursive, où se rencontrent et coexistent plusieurs langues, nous avons constaté que cette dernière est largement touchée par le phénomène du bilinguisme précoce, ce que nous pouvons clairement démontrer à travers les résultats que nous avons obtenus lors de notre analyse.

Ce phénomène du recours aux langues étrangères dès le jeune âge, revient en premier lieu au fait que les parents de ces enfants soit instruits et souhaitent que leurs enfants puissent s'exprimer dans différentes langues à un âge bien précoce, en les incitant à parler directement dans la langue étrangère lors de leurs conversations familiales, et en leurs choisissant des programmes télévisés bien définis.

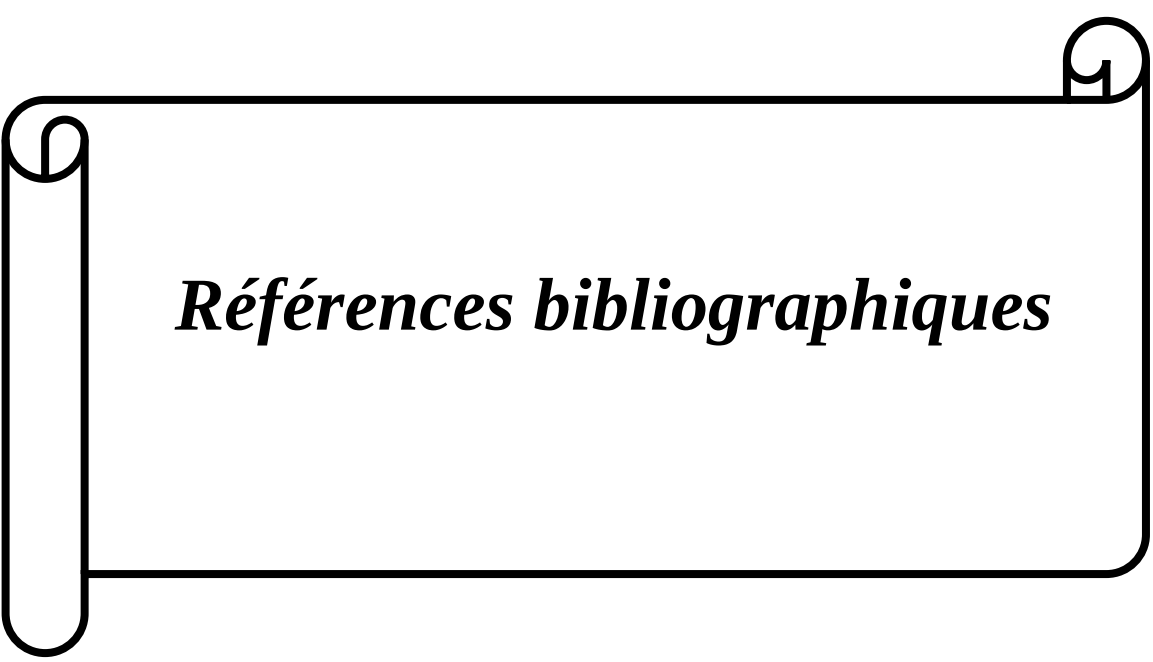
En seconde position, l'entourage et la crèche, jouent aussi leurs rôles dans ce phénomène de recours aux langues étrangères chez les enfants, car le milieu socioculturel définit tout apprentissage que l'enfant s'approprie.

Ce sont tous ces facteurs qui contribuent et qui sont à l'origine des différentes langues étrangères que l'enfant pratique au fur et à mesure qu'il acquiert sa langue maternelle, et dans le fait qu'il soit bilingue, trilingue ou même plurilingue.

Cette capacité à pouvoir pratiquer plus d'une langue par l'enfant serait généralement liée au niveau d'instruction des parents et au nombre de langues qu'ils pratiquent à leurs tours. Plus le niveau d'instruction des parents est élevé, plus les langues pratiquées par l'enfant seraient diverses. Et ces langues seraient généralement les mêmes qu'on peut trouver chez l'enfant que chez ses parents, à l'exception de quelques-unes qui leurs viennent de l'extérieur (du milieu socioculturel).

Et c'est ainsi que nous nous sommes parvenues à confirmer nos hypothèses de départ, et de parvenir à la fin de notre travail, quoique ce dernier reste inachevé car nous n'avons pas pu atteindre tous nos objectifs de départ ; nous aurions pu mettre à la disposition de notre recherche des enregistrements vocaux des enfants, pour mieux effectuer notre enquête et de parler d'une éventuelle présence d'alternances codiques auxquelles ils feraient recours dans

leurs discours. Mais par faute de temps et de moyens (La directrice de la crèche « la Citadelle » a refusé de nous mettre au contact direct des enfants), nous n'avons pas pu le faire. Donc notre champ de recherche reste ouvert pour plus d'investigations.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

❖ **Ouvrages:**

- CALVET L-J., *Les voix de la ville, introduction à la sociolinguistique urbaine*, 1994. Éditions Payot et Rivages, 106 bd Saint-Germain. Paris VIe.
- GIRAUD P., *Les mots étrangers*, 1971, Paris. Presses universitaires de France.
- GUMPERZ J., *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, 1989. L'Harmattan. Paris.
- HOLEC H., *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère*, 1990. HACHETTE. Paris.
- MAALOUF A., *Les identité meurtrière*, 1999. Éditions Grasset, Paris (France).
- MACKEY W., *Bilinguisme et contact des langues*, 1976. Ed Klincksieck, Paris.
- MAROUF N., *l'Algérie pluriculturelle*, 1993. In Revue NAQD, Numéro spéciale, Culture et Système Educatif, N°5, Algérie.
- MOREAU M-L., *Sociolinguistique concepts de base*, 1997. Mardaga. Paris.
- PIAGET J., *La construction du réel chez l'enfant*, 1937. Delachaux et Niestlé, Paris.
- PIAGET J., *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, 1936. Delachaux et Niestlé, Paris.
- TALEB IBRAHIMI Kh., *Les Algériens et leurs langues*, 1995. Les Éditions El Hikma. Alger.
- VIGOTSKY L., *le problème de l'enseignement et du développement mental*, 1985. Delachaux et Niestlé, Paris.
- WALTER H., *Le français dans tous les sens*, 1994. Éditions Laffont, Paris.

❖ **Revue:**

- Diversité et interculturalité en Algérie*, Organisation des Nations Unis pour l'Éducation, la Science et la Culture, UNESCO 2009.

❖ Liens/sites :

-(Eole.irdp.ch/activites_eole/annexes_doc/annexe_doc_18.pdf). Le 18/04/2017 à 15h.

-(http://is.muni.cz/th/217733/ff_b/Suhajkova_archivfinal.doc). Le 18/04/2017 à 18h.

-([http://www.puf.com/Que_sais-je :Les_100_mots_de_la_sociologie](http://www.puf.com/Que_sais-je_Les_100_mots_de_la_sociologie)). Le 19/04/2017 à 10h.

-(www.espacefrancais.com/la-neologie/). Le 26/04/2017 à 16h30.

-(www.toupie.org › Dictionnaire). Le 26.04.2017 à 18h.

-(www.toupie.org › Dictionnaire). Le 27/04/2017 à 10h30.

❖ Thèses et mémoires :

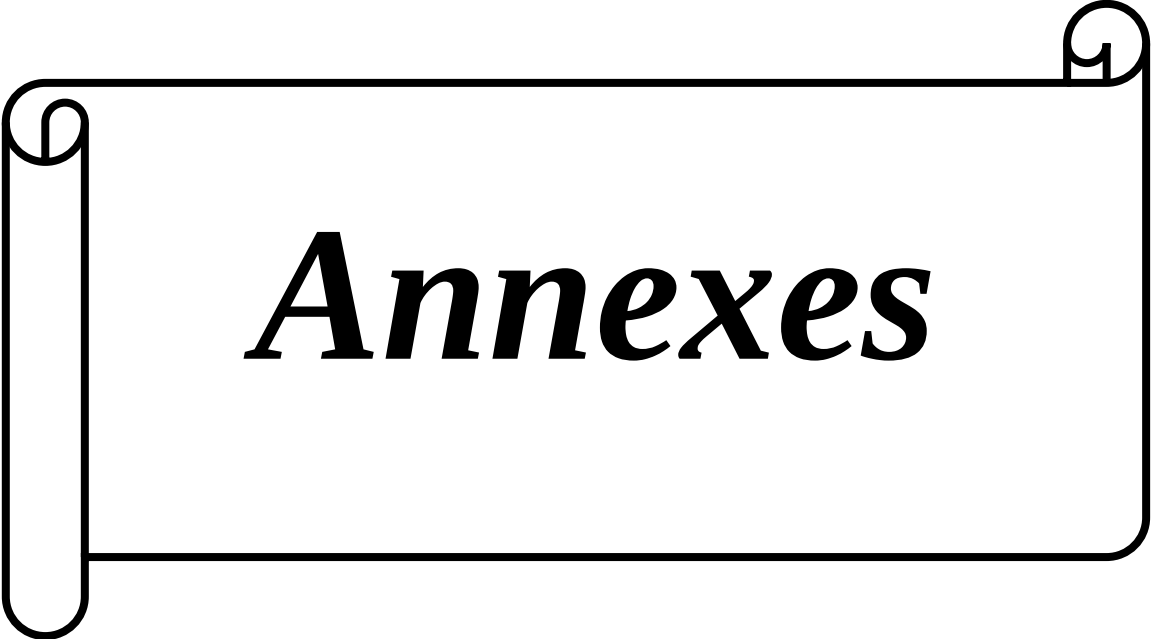
-CHIBANE R., *étude des attitudes et la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française, cas des élèves du lycée Lala Fatma Nsoumer*, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2009.

-ZABOOT T., *un code switching algérien, le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université la Sorbonne, 1989.

-BENNAFA S., *l'environnement graphique de la ville de Tizi-Ouzou : attitudes et représentations linguistiques des locuteurs Tizi-Ouzéens à l'égard de l'affichage des langues dans la signalétique de leur ville*, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou.

❖ Dictionnaires :

-Dubois J., GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI CH., MARCELLESIJ-B., MEVELJ-P., *Dictionnaire de linguistique*, 1989, Larousse.Aubin Imprimeur, Ligugé. Poitiers.



Annexes

Université Mouloud Mammeri
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Dans le cadre de notre recherche qui s'intitule « *Interculturalité et bilinguisme précoce en relation chez les enfants préscolarisés à Tizi Ouzou* ». Nous, étudiantes en Master : Didactique des textes et du discours, comptons sur votre collaboration pour répondre aux questions qui figurent dans ce questionnaire.

-Nom :.....

-Sexe :.....

- Lieu de résidence :.....

-Niveau d'instruction :

☐ Primaire ☐ Moyen ☐ Secondaire ☐ Universitaire ☐ Illettré

1-Quelle est votre profession ?

.....

2-Profession du conjoint (e) :.....

3-Quelle est votre langue maternelle ?

☐ Kabyle ☐ Arabe ☐ Français ☐ Autre

4-Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

☐ Kabyle ☐ Arabe ☐ Français ☐ Anglais ☐ Autres

.....

☐ Monolingue ☐ Bilingue ☐ Trilingue ☐ Plurilingue

☐ Oui ☐ Non

.....

.....

.....

.....

.....

☐ Kabyle ☐ Arabe ☐ Français ☐ Autres.....

Pourquoi ?.....

.....

.....

.....

12-Quelle est la langue utilisée par votre enfant quand il s'adresse à :

Vous (parents).....

Ses grands-parents.....

Les enfants de son entourage.....

Ses frères et sœurs.....

13-Vous vous inspirez de quelle culture ?

- ☐ Culture d'origine ☐ Culture occidentale ☐ Culture orientale
☐ Autres.....

14-Regardez-vous la télévision en famille ?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, pourriez-vous nous citer quelques chaînes ou programmes télévisés ?

.....
.....
.....

15-Est-ce-que vous écoutez la radio ?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, pourriez-vous nous citer quelques programmes ou chaînes ?

.....
.....
.....

16-Est-ce-que vous lisez des journaux ?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, en quelles langues vous les lisez ?

- ☐ Arabe ☐ Français ☐ Autres

17-Est-ce-que vous écoutez la musique ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, quelles sont vos préférences ?

☐

Musique locale

☐

Musique orientale

☐

Musique Occidentale

18-Selon vous, l'apprentissage précoce est-il bénéfique ?

☐ Oui

☐ Non

Justifiez

.....

.....

.....

.....

Merci.

Table des matières :

-Introduction générale	05
-La problématique.....	7

Chapitre 01 : Partie théorique

1- Définitions de quelques concepts relatifs au thème	10
1-1- Culture et identité	10
1-1-1- La culture.....	10
1-1-2- L'identité	10
1-1-3- L'interculturalité.....	10
1-1-4- Le multiculturalisme	11
1-1-5- L'acculturation	11
1-2- Contact de langues	11
1-2-1- La langue maternelle	11
1-2-2- La langue seconde	11
1-2-3- La langue étrangère	12
1-3- Situation de contact de langues	12
1-3-1- Le bilinguisme.....	12
1-3-2- Le plurilinguisme	13
1-3-3- La diglossie	13
1-4- Conséquences de contact de langues.....	13
1-4-1- L'emprunt.....	13
1-4-2- Le calque	14
1-4-3- Les interférences	15
1-4-4- Les alternances codiques.....	15
1-4-5- La néologie.....	15
1-5- Acquisition et Apprentissage	16
1-5-1- L'acquisition.....	16
1-5-1-1- Définition de l'acquisition du langage	16
1-5-1-2- Les phases de l'acquisition du langage	16
1-5-2- L'apprentissage	18

1-5-2-1- Définition de l'apprentissage.....	18
1-5-2-2- Les différentes théories de l'apprentissage	18
- Le béhaviorisme	18
- La Gestalt-psychologie.....	19
- La psychologie cognitive	19
- Le constructivisme	19
- Le socioconstructivisme	20
2- Culture et interculturalité en Algérie.....	21
3- La situation sociolinguistique.....	23
3-1- La situation sociolinguistique en Algérie	23
3-2- La situation sociolinguistique à Tizi Ouzou.....	25

Chapitre 02 : Partie pratique

1- Cadre méthodologique et disciplinaire.....	27
1-1- La constitution du corpus	28
1-2- Les difficultés rencontrées	29
2- Analyse des questionnaires	30
2-1- Le niveau d'instruction des parents	32
2-2- La langue maternelle des parents	33
2-3- Le nombre de langues pratiquées par les parents.....	34
2-4- Le nombre de langues pratiquées par les enfants.....	35
2-5- L'origine de l'apprentissage des langues étrangères par l'enfant.....	36
2-6- Le temps que passe l'enfant devant la télévision.....	37
2-7- Les langues avec lesquelles les parents préfèrent que leurs enfants suivent les programmes télévisés	38
2-8- L'âge des enfants quand ils ont commencé à pratiquer les langues étrangères	39
2-9- Les langues pratiquées par les enfants en s'adressant à différentes personne	40
2-10- Les cultures dont les parents s'inspirent	43
2-11- Le recours aux médias	44
2-12- Les préférences musicales des parents.....	45
2-13- l'avis des parents sur l'apprentissage précoce	46
3- Résultats obtenus.....	47
3-1- Rapport entre le niveau d'instruction des parents et les langues pratiquées par l'enfant.....	48

3-2-Rapport entre l'origine de l'apprentissage des langues et celles pratiquées par l'enfant	48
3-3-les langues avec lesquelles les parents préfèrent que leurs enfants suivent les programmes télévisés et celles pratiquées par l'enfant	49
3-4-Les langues pratiquées lors des conversations familiales et celles pratiquées par l'enfant.....	50
3-5le rapport entre les langues maternelles des parentes et celles pratiquées par l'enfant.....	50
3-6-le rapport entre les préférences médiatiques et culturelles des parents et les langues pratiquées par les enfants.....	50
-Conclusion Générale	52
Références bibliographiques	
Annexes	